

(Voir page 10)

L'opinion des autres

ordinaires, nous entendons de belles harangues; Mercure n'était-il pas au le dieu de l'éloquence ? — **BEN DAV**

Le cinéma

Au Cinéma de Paris

Pour son changement de spectacle, samedi prochain, en matinée, le Cinéma de Paris présentera en premier un film parlé français de la Radio Picturale: "Echec au Roi" avec la jolie étoile montrealaise Pauline Garon.

"Echec au Roi" a été dirigé par le Marquis de la Falaise et Léon d'Ussé, d'après la spirituelle comédie de Sherwood. L'interprétation réunit autour de Pauline Garon des artistes excellents: Emile Chautard, François Rozay, Jules Rancourt, Frank O'Neil et Yvan Lebedeff. (Communiqué)

Au Capitol

"Man of the World", le film qu'on projette la semaine prochaine au théâtre Capitol, nous montre un homme à peu près à travers toutes les phases de la vie passionnelle. Cupide au suprême degré, mais paresseux, l'homme est un receleur de métier doublé d'un escroc, qui s'amuse à tromper les riches américains de passage à Paris. Le voilà soudain amoureux d'une jeune fille d'honnête famille, qui l'oblige, pour lui rendre son amour, à laisser la son misérable métier. L'unique William Powell remplit le premier rôle.

L'autre film, "June Moon", nous présente Jack Oakie qui n'arrive jamais à rien, sans s'amuser joliment. Frances Dee, Sam Hardy et Wynne Gibson jouent à ses côtés. — (Communiqué)

Au St-Denis

C'est véritablement un programme double que le théâtre Saint-Denis présentera la semaine prochaine. En effet, deux films, 100 p.c. parlés français de tout premier ordre passeront à partir de samedi. "Mon Coeur... Incognito" avec Mady Christians et Jean Angelo et "Accusée... levez-vous" avec Gaby Morlay et André Roanne, réunissent quatre des vedettes les plus aimées de la cinématographie française.

"Mon Coeur... Incognito" est une délicieuse opérette filmée où il est beaucoup question de révolution et qui, certes, révolutionnera pas mal de coeurs.

"Accusée... levez-vous" a été acclamé par la critique, comme le plus beau et le plus profond des films de l'année.

Des sujets courts de tout premier ordre compléteront ce magnifique programme de trois heures. — (Communiqué)

Au Princess

A partir de samedi prochain, l'on verra à l'écran du Princess une des plus grandes comédies de l'année. Grand Pathé a rassemblé ses acteurs pour "Lonely Wives", le film en question, tout Hollywood cria au tour de force; il venait en effet de mettre sous contrat quatre artistes qui avaient tous plus ou moins joué depuis quatre ans comme premiers rôles. Ce sont Edward Everett Horton, Esther Ralston, Laura La Plante et Patsy Ruth Miller. Il y a déjà des années que Horton est un des artistes de premier plan chez Paramount, avec Mlle Ralston; Mlle La Plante n'a cessé de briller comme comédienne depuis son premier mélodrame et Patsy, sans jamais signer de contrat, n'en n'a pas moins rempli ses rôles les plus importants de multiples grandes productions.

A part "Lonely Wives", la direction offre d'excellents numéros cinématographiques. (Communiqué)

Au Palace

La direction du théâtre Palace n'a pas l'intention de fêter son dixième anniversaire avec un film inférieur en qualité à tous les excellents productions qu'elle présente d'habitude.

Aussi offre-t-elle pour la semaine prochaine à ses habitués l'adaptation cinématographique du roman d'Ursula Parrott, "Strangers May Kiss".

Les critiques newyorkais n'ont pas craint d'affirmer que c'est la plus magnifique succès de la carrière de Norma Shearer.

Mlle Shearer donne une interprétation de toute beauté au rôle de Lisbeth, la jeune fille délaissée de celui qu'elle aime. Dans son désespoir, elle descend tout d'abord jusqu'aux plus profonds des abîmes du mal, pour remonter aux sommets de la société mondaine et retrouver son amour, qu'elle épouse bien modestement. — (Communiqué)

Au Loew's

El Brandel et Fifi Dorsey ont largement contribué au succès de pièces dans lesquelles ils jouaient des rôles secondaires. Mais dans "Mr. Lemon of Orange", production écrite spécialement pour eux, ils sont insurpassables.

Dans ce film, Brandel remplit un double rôle, et prouve qu'il est capable d'intéresser et de personnifier un caractère important en plus de son rôle comique ordinaire. Dans sa vie privée comme dans ses films, Brandel n'a jamais passé inaperçu. Aujourd'hui son rôle est réaliste, maintenant qu'il a un rôle important et qu'il personnifie "Silent McGee", chef de bande, qui mène des cigares, en avalé le jus et fait de la contrebande sur une grande échelle. Ou il triomphe particulièrement, c'est quand il est personnage comique. Dans ce film, Fifi Dorsey est une chanteuse de cabaret. John Byrstone, Eddie Cantor et Edwin Burke ont contribué à la production de ce film.

Sur la scène, le programme de vaudeville est excellent et n'est inférieur à aucun autre. — (Communiqué)

Les théâtres

A la Société Canadienne d'Opérette

M. J. P. Filion, reprendra le rôle de Ferny des "Marionnettes" au Monument National, mardi et jeudi de la semaine prochaine.

M. Filion fit ses débuts au théâtre Lyceum, où il joua le mélodrame. Il parut ensuite au théâtre Français, puis à la salle Jacques-Cartier de Québec.

En 1898, il fonda le théâtre des Variétés. En 1900, il entra au théâtre National, où il devait passer dix-sept saisons entières.

Après la guerre, Filion poursuivit sa brillante carrière, au Monument National, au St-Denis, au National par deux ou trois fois, à l'Opéum avec Herman, au Chantecler, au Canadien, etc. Entre temps il forma une troupe qui joua avec succès à Québec. M. Filion termina sa carrière active en personnifiant le Christ dans "La Passion".

Nous le reverrons la semaine prochaine au Monument, où il sera entouré des meilleurs éléments de la Société Canadienne d'Opérette. (Communiqué)

Le dictateur au Collège Saint-Marie

C'est lundi et mercredi, 11 et 13 mai que les élèves du collège Saint-Marie exécuteront, dans la salle académique du collège, rue Bleury, le grand drame politique moderne de Jules Romains "Le Dictateur".

Cette pièce, que les critiques français comparent aux plus grandes tragédies du théâtre classique, n'a pas encore été jouée à Montréal.

La distribution, pour "Le Dictateur", comprend des acteurs très favorablement connus de la scène du Gesù, entre autres MM. Anirault, Charlebois, Lapointe et Mante. C'est donc que l'exécution des rôles sera soignée et artistique.

"Le Dictateur" sera repris, pour les enfants, en matinée, les jeudi et samedi, 4 mai et le mercredi, 6 mai, à 8 heures du soir (heure solaire). Il importe de noter un changement dans l'organisation. La représentation du 4 mai sera réservée aux élèves du collège et celle du 6 mai sera ouverte au public. A cette dernière, tous les sièges seront mis en vente. (Communiqué)

Esther au Séminaire de Joliette

En l'année centenaire de l'Institut des Clercs de St-Viateur, les élèves de cette institution interpréteront "Esther", tragédie lyrique de Racine avec chœurs accompagnés d'orchestre.

Il y aura deux représentations, le lundi, 4 mai et le mercredi, 6 mai, à 8 heures du soir (heure solaire). Il importe de noter un changement dans l'organisation. La représentation du 4 mai sera réservée aux élèves du collège et celle du 6 mai sera ouverte au public. A cette dernière, tous les sièges seront mis en vente. (Communiqué)

Les Anciens du Mont-Saint-Louis de la Région de Québec

Deschambault 29. — Les anciens du Mont-Saint-Louis comptent une section bien active dans la région de Québec. Samedi dernier, dans la but spécial de nommer un candidat au bureau central de Montréal, ils se réunirent chez leur confrère Henri Paré, à Deschambault. La soirée a été longue, enthousiaste et fructueuse. On y procéda aux élections qui donnèrent le résultat suivant: Président, M. Alfred Marois; vice-président, le chevalier Jules Côté; le secrétaire général, M. Théophile Giguère; les autres directeurs seront: MM. Jos.-E. Giguère, Gustave Tessier, Henri Paré et Arsène Morin.

M. Augustin Picard, président de la Commission des terrains de jeu à Québec, donna une causerie.

Fort contingent de voyageurs

Plus de 500 voyageurs de différents points de l'Ontario arrivent à Montréal, ce matin, dans des trains spéciaux du Canadien National pour monter à bord de l'Antonia et de l'Ausonia, de la ligne Cunard à destination de différents points de l'Europe.

On fait remarquer que c'est le plus fort groupe à passer par Montréal cette année et que c'est dû peut-être aux bas tarifs consentis par les compagnies maritimes pour des voyages en Europe.

L'opéra

Une représentation d'opéra unique en son genre

Plusieurs éléments contribueront à rendre exceptionnelle la représentation de "Roméo et Juliette" par la Canadian Opera Company, le 7 mai prochain, au Loew's. Tout d'abord, le spectacle aura lieu à onze heures du soir. Il y aura en outre, la présence, au pupitre du chef d'orchestre, M. Wilfrid Pelletier. Puis l'on verra sur la scène une collection de vedettes comme on en rencontre rarement pour une même soirée lyrique: Queens Mario, Edward Johnson, Léon Rother et Alfredo Gandolfi. De plus, la distribution mettra en lumière deux artistes canadiens de grand talent, Mlle Sylvia Kelsey et M. Lionel Daunais. L'opéra sera chanté en français.

Mais ce qui contribuera le plus à rendre le spectacle intéressant, ce sera l'atmosphère que les dirigeants s'appliquent à créer, une atmosphère de grande poésie pour marquer les débuts officiels de cette société lyrique. (Communiqué)

A propos des concours des chauffeurs

A une assemblée du comité spécial, il a été rapporté que tout le monde s'intéresse au concours des chauffeurs de camions de la ligue de Sécurité de la Province de Québec. Plusieurs usines ont donné le nom des conducteurs de leurs camions et durant le mois dernier, le premier de ce concours, il y a eu une diminution des accidents.

Le comité a préparé une feuille d'instruction pour les concurrents. On y avertit les chauffeurs d'observer les lumières et de porter une attention particulière aux droits des autres. On a aussi fait mention de récentes remarques faites par l'hon. J. E. Perrault, ministre des routes, qui dit que les accidents arrivent généralement aux chauffeurs qui se précipitent trop fins. Un autre point sur lequel on a appuyé, est l'inspection des freins. L'on demandera à tous les chauffeurs d'inspecter et d'essayer leurs freins chaque jour, et à la police d'inspecter les freins sur les rues.

Quant aux piétons on leur demandera de traverser seulement aux intersections et d'obéir aux signaux.

Une pisciculture pour l'achigan sera peut-être établie aux environs de Montréal

Le sous-ministre du Département de la Chasse et de la Pêche de la province, M. L.A. Richard, de passage à Montréal dernièrement, s'entretenait avec les officiers de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et Gibier au sujet de l'établissement d'une pisciculture pour l'achigan; l'Association avait suggéré au gouvernement d'établir une telle pisciculture soit sur le St-Laurent ou sur le Richelieu afin de repeupler d'achigans toutes les eaux au sud du St-Laurent, ainsi que nombre de rivières et lacs des Laurentides où la condition des eaux ne convient pas à la truite.

Le président de l'Association, M. J.S. Hall, ainsi que le secrétaire, E. A. Cartier firent une tournée d'inspection avec le sous-ministre Richard sur la rive sud du St-Laurent et examinèrent un endroit des plus propices au pied des Rapides Lachine ainsi que sur la rivière Richelieu, un endroit au sud d'un vieux moulin à St-Jean.

Il est à espérer que dans un avenir très rapproché, ce projet sera réalisé.

Les Anciens du Mont-Saint-Louis de la Région de Québec

Deschambault 29. — Les anciens du Mont-Saint-Louis comptent une section bien active dans la région de Québec. Samedi dernier, dans la but spécial de nommer un candidat au bureau central de Montréal, ils se réunirent chez leur confrère Henri Paré, à Deschambault. La soirée a été longue, enthousiaste et fructueuse. On y procéda aux élections qui donnèrent le résultat suivant: Président, M. Alfred Marois; vice-président, le chevalier Jules Côté; le secrétaire général, M. Théophile Giguère; les autres directeurs seront: MM. Jos.-E. Giguère, Gustave Tessier, Henri Paré et Arsène Morin.

M. Augustin Picard, président de la Commission des terrains de jeu à Québec, donna une causerie.

Fort contingent de voyageurs

Plus de 500 voyageurs de différents points de l'Ontario arrivent à Montréal, ce matin, dans des trains spéciaux du Canadien National pour monter à bord de l'Antonia et de l'Ausonia, de la ligne Cunard à destination de différents points de l'Europe.

On fait remarquer que c'est le plus fort groupe à passer par Montréal cette année et que c'est dû peut-être aux bas tarifs consentis par les compagnies maritimes pour des voyages en Europe.

La radio

C-K-A-C, Montréal

Jeudi, 30 avril

8 h. à 9 h. am.: L'heure du déjeuner de la Shiliff's Marmalade — 9 h. à 9 h. 15: "Hello Beautiful" — 9 h. 15 à 10 h.: Courses aux magasins — 10 h. à 10 h. 15: Programme Maple Leaf — 10 h. 15 à 10 h. 30: Récital de piano — 10 h. 30 à 10 h. 45: L'ouverture de la Bourse — 10 h. 45 à 11 h.: Causerie française sur le menu quotidien — 11 h.: L'heure exacte d'après la montre Bulova et le menu quotidien, causerie en anglais — 11 h. 15 à 11 h. 30: Programme Maxal — 11 h. 30 à 11 h. 45: La cie "Canadian Canned Salmon" — 11 h. 45: Les Ambassadeurs Sapho.

Midi: Le trio de la "Presse" — 12 h. 30: Bourse de Montréal et de New-York — 12 h. 40 à 1 h. 15: Récital d'orgue à la salle Tudor — 1 h. 15 à 1 h. 30: Causerie sur l'hygiène sociale — 1 h. 30 à 2 h.: Disques — 2 h. à 2 h. 30: Causerie faite sous les auspices du Conseil national d'éducation, par M. Robert Choquette — 3 h. 15 à 3 h. 45: Cours de vulgarisation scientifique et littéraire sous les auspices de l'Université de Montréal — 3 h. 45: Clôture de la Bourse. L'heure exacte d'après la montre Bulova — 4 h. à 4 h. 15: Transmission des nouvelles au Nord — 4 h. 15 à 4 h. 45: Musique semi-classique (disques) — 4 h. 45 à 5 h.: Club d'aéroplane modèles de Montréal — 5 h. à 5 h. 30: Concert du Ritz — 5 h. 30 à 6 h.: "Théâtre des Petits" — 6 h. à 6 h. 05: Température, etc. — 6 h. 05 à 6 h. 15: M. Anthime Maurice, pianiste aveugle — 6 h. 15 à 6 h. 30: "Smile's n' Chuckles" — 6 h. 30 à 7 h.: Le Quatuor Métropolitain — 7 h. à 8 h.: Programme "Macdonald Blenders" — 8 h. à 8 h. 30: Programme sur disques Brandram-Henderson — 8 h. 30 à 9 h.: Concert du Ritz-Carlton — 9 h. à 10 h.: L'orchestre de la compagnie Nelson Chocolate — 10 h. à 11 h.: L'heure du C.N. — 11 h. à 11 h. 30: Orchestre de danse de Jack Lee — 11 h. 30: L'orchestre de Vincent Lopez, au congrès de la Cie DeForest Crosley.

L'heure du C.N.

Vu le changement de l'heure le concert de ce soir sera irradié aux heures suivantes dans les différentes parties du Canada: Halifax, 11 p.m.; (heure avancée); Moncton, 10 p.m.; (heure solaire); Québec, Montréal, Toronto, Ottawa, Le don, Hamilton, Chatham, Fort William, 10 p.m.; (heure avancée); Winnipeg, 8 p.m.; (S.E.T.); Regina, Saskatoon, Red Deer, Edmonton, 7 p.m. (M.S.T.); Vancouver, 6:00 p.m. (P.S.T.).

Le concert de jeudi, 30 avril, comprend une autre pièce sur l'histoire du Canada écrite par Merrill Dennison et mise en scène par Tyrone Guthrie. C'est la vie de David Thompson, un des plus illustres géographes dans l'histoire du Canada. Il a donné son nom à la rivière Thompson, en Colombie Britannique.

C. F. C. F. — Montréal

7 h. 27: L'heure — 7 h. 30: North-eastern Entertainers — 8 h.: The Quaker Early Birds — 8 h. 15: North-eastern Breakfast Entertainers — 9 h.: Le trio Parnassus — 9 h. 15: Radio Homemakers Institute — 10 h.: Musique de studio — 10 h. 30: Le programme de la maison Lazare — 10 h. 45: Musique de studio — 11 h.: Le programme de salon de beauté Lalande — 11 h. 15: Musique de studio — 11 h. 30: Sweet and Low Down — Après-midi: 12 h.: Sur les ailes de la chanson — 12 h. 30: Le programme de la Dorstar Furn — 12 h. 45: Sur les ailes de la chanson — 1 h.: Les cotons de la Bourse — 1 h. 15: Heure de déjeuner Pennsylvania — 2 h.: Radio Homemakers Institute — 2 h. 15: Breen and Derosé — 2 h. 30: Musique de studio — 2 h. 45: Les promoteurs du docteur Schell — 3 h.: Programme Ross Hall — 3 h. 45: Edna Wallace Hopper — 4 h.: Heures Canadian Electrical Supplies — 5 h.: Heures Eventide de Hartney — 5 h. 55: Pronostics de la température, intermède et l'heure — 6 h.: Heures crépusculaires — 6 h. 45: Les cotons de la Bourse à la fermeture — 7 h.: Amos and Andy — 7 h. 15: Les vieilles ballades du foyer — 7 h. 30: Phil Cook, the Quaker Man — 7 h. 45: L'homme de la planète Mars — 8 h.: Rudy Vallée et ses Connecticut Yankees — 9 h.: Résultats des Joutes de baseball — 9 h. 02: Récital d'orgue irradié de la salle Turor — 10 h.: Le programme des artistes — 10 h. 30: Musique de studio — 10 h. 45: Lacaravane fantôme — 11 h.: Musique de l'heure du coucher — 11 h. 30: L'heure et la finale.

Fort contingent de voyageurs

Plus de 500 voyageurs de différents points de l'Ontario arrivent à Montréal, ce matin, dans des trains spéciaux du Canadien National pour monter à bord de l'Antonia et de l'Ausonia, de la ligne Cunard à destination de différents points de l'Europe.

On fait remarquer que c'est le plus fort groupe à passer par Montréal cette année et que c'est dû peut-être aux bas tarifs consentis par les compagnies maritimes pour des voyages en Europe.

Mondanités

Mme René Bauset est revenue de New-York, où elle a passé tout le mois d'avril.

M. et Mme Jean Raymond sont actuellement à Pinhurst, (N. C.). Mme Raymond était, avant son mariage, Mlle Simone David, fille de l'hon. M. Athanase David et Mme David.

M. et Mme Laval Fortier, de Québec, ont passé quelque temps en ville, les invités du Col. et Mme Tellier, d'Outremont. M. Fortier est retourné à Québec mardi soir et Mme Fortier prolonge de quelques jours son séjour en ville.

L'hon. M. Hugh Guthrie et Mme Guthrie, d'Ottawa, recevaient à dîner hier, avant la réception donnée au Parlement par leurs Excellences.

Mlle Pelletier et Mlle Thérèse Pelletier, sont retournées à Québec, après une quinzaine passée à New-York et Atlantic City.

Mlle Camille Leduc recevra à l'heure du thé le samedi, 17 mai, en l'honneur de Mlle Simone Décarie dont le mariage aura lieu le 2 juin.

Mlle Odile Perrault est revenue hier d'un voyage à Québec et Arthabaska.

Miles Marcelle et François LeMoine de Martigny reçoivent aujourd'hui, à l'heure du thé, en l'honneur de Mlle Hélène Tarte dont le mariage sera célébré en mai. Le thé et les glaces seront servis par Mmes L. J. Tarte, J. B. Dupuis, R. Laurence, Gauthier, idées de Mlle Thérèse Dupuis, Raymond Préfontaine, Marie LeMoine de Martigny, Odile Perrault et Marie-Emma Tarte. Les salons seont décorés de fleurs printanières.

Mlle Francis Vanier est attendue d'Europe à la fin de la semaine. Elle arrivera par le "Duchess of Bedford", après un séjour de neuf mois sur le continent.

Mme Rachel Crowley s'embarquera demain, par "Ansonia", pour retourner en Angleterre après un long séjour au Canada et aux Etats-Unis.

Mme David Champoux et Mlle François Champoux retourneront à Québec à la fin de la semaine après avoir passé dix jours à Montréal.

M. et Mme William Van Horne sont retournés à Toronto après une visite de deux semaines en ville, les invités de Mlle Van Horne.

Le mariage de Mlle Carlon de Costa, fille de Mme J. L. de Costa, avec M. Rhéal Langevin, fils de M. et Mme J. Z. Langevin, sera célébré le jeudi, 21 mai, en la Basilique Cathédrale de Montréal.

M. et Mme René Gauthier sont revenus d'un voyage de quelques jours à New-York.

Mlle Simone Parent, d'Ottawa, est actuellement à Québec, l'invitée de Mlle Lucie Beaupré.

Le mariage de Mlle Gabrielle Rochon, fille de M. et Mme David Rochon, de Verdun, à M. Paul Barbeau, de Shédia (N.B.) fils de M. et Mme Joseph Barbeau, de Québec, sera célébré le lundi 11 mai, en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, de Verdun.

M. et Mme Eugène Tarte sont revenus hier, d'une croisière autour du monde, à bord du "Belgenland".

Mme Herbert Molson recevra à dîner lundi soir, en l'honneur de sir Frederick Williams-Taylor.

L'hon. M. H. A. Stewart et Mme Stuart recevront à dîner hier soir, avant la réception donnée par leurs Excellences au Parlement d'Ottawa.

M. et Mme Henry Leopold Dobbs, annoncent les fiançailles de leur fille, Marjory, à M. Edward Noel Baillon, actuellement de Lunenburg (Rhodésie du Nord), fils de M. Auguste Baillon, décédé et de Mme Baillon, de Fox Bay (Falkland Islands). Le mariage sera célébré en juin.

Lady Williams-Taylor sera l'hôteesse d'honneur à un thé donné par le "Canadian Women's Press Club", de Montréal, le 6 mai, au Ritz-Carlton.

Sir Ronald Lindsay, ministre anglais à Washington est attendu à Ottawa demain et sera l'invité du Haut Commissaire Anglais et de Lady Clark, à Earncliffe, pour quelque temps.

Le col. et Mme J. P. U. Archambault, de Québec, recevraient à l'heure du thé, mardi, à la Citadelle, en l'honneur de leurs Altesses Impériales le Prince et la Princesse Takamatsu, du Japon.

Mlle Simone Décarie dont le mariage aura lieu en juin sera, prochainement l'invitée d'honneur à plusieurs réceptions. Mme Jacques Forget recevra à l'heure du thé, le samedi, 9 mai. Le lendemain, Mme Robert M. Guernier recevra de cinq à sept h., en l'honneur de Mlle Décarie.

Lord Dunsannon est un habitué du Seignior's Club.

Le jeune Lord Dunsannon a brillé au tout premier plan dans tous les joyeux fêtes qui ont eu lieu au Seignior's Club de Lucerne-en-Québec depuis les premiers jours hivés saison du printemps. Il avait presque toujours avec lui l'aide de camp de son père, Sir John Childs, et la fille de l'Amiral Kingmill, Mlle Diana Kingmill.

Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus "Frais des Plantations"

Depuis que les sports d'hiver ont cessé d'occuper les membres du club, l'administration travaille sans cesse à préparer les sports d'été, surtout pour ce qui a trait au golf, au tennis, à la natation et au canotage.

Au cours de l'été, on verra les exhibitions suivantes: courses à la nage, polo aquatique, tournoi international de tennis, courses en canot automobile, fête vénitienne et tournoi de golf entre pères et fils. Le tout se terminera au grand bal du golf en septembre prochain.

Dans l'administration fédérale

La "Gazette du Canada" annonce les nominations permanentes qui suivent:

Dans le département de la marine: Wm C. Cartier, gardien de phare à Thames River (Ont.). Dans le dépt. du revenu national: Pierre F. H. de la Martellière Patenaude, commis du grade 1, à Montréal; Elsie Lajambe, commis grade 2, à Ottawa; Joseph G. D. Laroche, ancien combattant douanier à Saint-Armand (P. Q.).

Dans le dépt. des pensions: Joseph T. Arsenault, commis grade 2, Ottawa; Marie L. Bertrand, préparée aux machines, grade 2, Ottawa.

Dans le dépt. des travaux publics: Joseph Villeneuve, télégraphiste à Tadoussac; Marie A. S. Boulanger, sténographe grade 1, Québec.

Le capitaine en retraite Alain Ch. de Lotbinière-MacDonald est reconnu admissible à la charge de maître de poste à Rigaud.

VENEZ MANGER AU RESTAURANT

NAPLES

Table d'hôte et à la carte

Véritable cuisine italienne

Délicieux vins importés

Lunch 50c — Diner 75c

1449 BLEURY

en face du théâtre Imperial

Tél. PLateau 0757

REMBOURRAGE!

Pour vos réparations de meubles et vos rembourrages, appelez chez Turcot. Notre ouvrage est garanti.

CHARLES TURCOT

515 ONTARIO EST

HARBOUR 2935

PRINCESS

La vue que vous attendez depuis longtemps

DIRIGIBLE

avec Jack Holt — Ralph Graves

Mats: 25c. 25c; Soirs: 25c. 50c; Tous les jours: 11 a.m. à 1 p.m. 25c.

La vie ouvrière

Unions Internationales

Ce soir

A 1244 ouest rue Ste-Catherine, se assemble des charpentiers-menuisiers.

Conseil des Métiers

Contrairement à ce que les journaux ont annoncé hier, il n'y a pas, ce soir, d'assemblée du Conseil des Métiers et du Travail, ni d'un comité exécutif du Conseil.

Typographes Jacques-Cartier

Samedi prochain, à 8 heures, à la palestre nationale, assemblée de l'Union typographique Jacques-Cartier, groupe 145. Rapports du secrétaire, trésorier, du comité exécutif, des comités spéciaux, des délégués au Conseil des métiers et du comité de négociation. Nomination de deux nouveaux membres du comité exécutif et de deux délégués et de deux substituts pour la convention de l'Union typographique internationale à Bortol.

CAPITOL

Entertainment

2 ATRAI REDUITS

WILL ROGERS

"A CONNECTICUT YANKEE"

avec toute une troupe d'étoiles

PALACE

A l'affiche 11.15 a.m. à 1 p.m. 25c

JOAN CRAWFORD

dans "DANCE FOOLS DANCE"

THEATRE NATIONAL

Cette semaine

Ouverture par M. H. Polleria, 403 BAYST. Spécialités par Mlle M. Cox, Grace Chapman, Sketch par P. Pic, Numéro de vaudeville, Sullivan à Mch. Comédie par Thomas sur l'écran: Lape Vele dans "THE STORM"

Théâtre ST-DENIS

Cette semaine

Programme double

"L'ILE PERDUE"

avec Marguerite Moreno et Gaston Jacquet

100% parlant français

Grand film Paramount

P. CINEMA DE PARIS

(Vis-à-vis Eaton)

— DEUXIEME SEMAINE —

du grand succès parlie

"DAVID GOLDEN"

Le film parlé français tout le monde FAIT! 20-1-A

LOEW'S

VAUDEVILLE

SUR L'ECRAN

"A LADY'S MORALS"

avec GRACE MOORE

6 excellents numéros de vaudeville

Feuilleton du "Canada", 30 avril 1931

Les Mutinés de l'Elseneur

par JACK LONDON

Traduction de P. Gruyer et de L. Postif

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres)

(33)

CHAPITRE XVII

Le passage de la Ligne

(Suite)

"Trois cents Chinois passèrent successivement par-dessus bord. Il en fut de même de tous les lascars indiens dont était composé l'équipage.

"Et de même encore des deux maîtres d'équipage, du premier et du troisième lieutenants, du second et du troisième mécaniciens, du mécanicien-chef et, finalement, du capitaine en personne.

"Il ne restait à bord, quand nous arrivâmes à destination, qu'un chauffeur blanc, le deuxième lieutenant, c'est-à-dire moi qui vous parle et qui avais pris le commandement du navire, et, dans la cale, les cent derniers Chinois, dont un bon tiers était

claqué.

"Les médecins du service de Santé, que je fis aussitôt prévenir, m'interdirent l'entrée du port et refusèrent de venir eux-mêmes constater les décès.

"Je reçus l'ordre également de jeter à l'eau tous mes morts. Pour une fameuse immersion, Mr. Pathurst, c'en fut une!

"Les corps furent largués sans lincoeur autour d'eux et sans charbon, sans même un bout de fer aux pieds.

"Impossible d'agir autrement, car j'étais seul pour cette besogne. Les Chinois survivants prétendaient ne pas y prêter la main, pas plus que le chauffeur blanc.

"Je dus descendre en personne dans la cale, pour remonter sur le pont, à l'aide d'une corde et d'un treuil à vapeur, chaque corps l'un après l'autre et le bousculer dans les flots.

"A chaque opération, je buvais un coup d'eau-de-vie. Le travail terminé, j'étais complètement ivre."

"— Et, demandai-je, vous n'avez pas été contaminé? — En aucune façon. Voici le seul accroc dont j'écopai.

Mr. Mellaire leva sa main gauche. L'index y manquait, je l'avais souvent remarqué.

— Le "viens", poursuivit-il, possédait un fox-terrier semblable à votre (1). Après la mort de son maître, le chien me prit en affection.

"Tandis que je hissaiss le dernier mort, l'animal me sauta amicalement le long de la jambe pour me flatter la main.

"Je me retournai pour le caresser et, pendant ce

(1) Dans la marine anglaise et américaine, on désigne familièrement le capitaine, quel que soit son âge, sous le nom du "vieux" (the old man).

temps, mon autre main se trouve glisser dans l'engrenage du treuil.

"Quand je l'en tirai, prestement je vous pris de croire, le doigt n'y était plus.

"Ciel! m'écriai-je. Quelle déveine! Sortir sain et sauf d'une pareille épreuve et perdre son index aussi fâcheusement!

Plus de quarante voyageurs brûlés vifs

Le feu prend à l'express d'Alexandrie au Caire et fait de nombreuses victimes. — On ignore encore le nombre des blessés. — Le mécanicien est arrêté.

Le Caire (Egypte), 29. — P. A. — L'express du Caire à Alexandrie a pris feu aujourd'hui et trente-huit personnes, dont dix enfants, ont été brûlées vives ou tuées en tombant du train. On rapporte que trente-six ont été blessés. Parmi les morts figurent un seul européen, mais huit autres ont été brûlés. Le feu a commencé dans un wagon de troisième classe, en avant du convoi et comme le train allait à toute vitesse, il se propagea rapidement aux wagons qui suivaient. Le mécanicien ne savait pas que son train était en flammes et ne s'en aperçut que lorsqu'un signal de la voie le fit arrêter. Plusieurs des voyageurs se sont tués en sautant du train en marche pour échapper aux flammes. La plupart des cadavres étaient pour ainsi dire carbonisés et leur identification impossible.

Le Caire (Egypte), 29. — P. A. — Le nombre des morts dans l'incendie du train du Caire à Alexandrie est maintenant de quarante et un et on ne connaît pas encore le nombre exact des blessés.

L'incendie a été causé par un roussin échauffé qui a mis le feu à un wagon de bois au moment où l'express passait près de la petite gare de Behna. C'est le plus grand désastre des chemins de fer égyptiens. Après la nuit tombée, des employés cherchaient avec des torches les morts et les blessés qu'ils pouvaient trouver le long de la voie car beaucoup d'occupants des wagons sont sautés en bas du train devant les flammes envahissantes. On avait d'abord porté le nombre des morts à soixante, mais on ne sera fixé au juste que demain matin.

C'est le cinquième d'un wagon de troisième classe qui a pris feu et on ne s'en est pas aperçu tant que les flammes n'ont pas éclaté pour se répandre avec la rapidité de l'éclair, attisées par le mouvement rapide du train. Un aiguilleur de Behna vit le premier des flammes et ferma la voie au train par un signal, mais les voyageurs s'étaient aperçus de l'incendie et un grand nombre s'étaient précipités par les portières avant l'arrêt du convoi.

Le Caire, 29. — Le train était bondé de voyageurs en vacances al-

Blé canadien en France

Une décision du gouvernement français permet d'entrevoir une augmentation des importations françaises

Paris (France), 29. P. A. — Le gouvernement vient d'autoriser les moutures et les minoteries à employer un pourcentage de vingt-cinq pour cent de grain étranger dans leurs moutures. Il n'y a pas longtemps que ce pourcentage a été porté de 10 à 15 pour cent.

Au cours des deux premiers mois de 1931 les importations de blé canadien en France ont été sept fois plus considérables que durant les mois correspondants de 1930. Depuis mars dernier, le pourcentage autorisé dans les moutures françaises a été porté de 10 à 15 pour cent et on peut s'attendre à une augmentation encore plus considérable des importations françaises maintenant que le chiffre est de 25 pour cent. Les Français achètent de préférence le blé dur du Manitoba pour la fabrication du pain.

Bienvenue aux deux princes

Le prince de Galles et son frère à Windsor reçoivent la bienvenue du peuple

Windsor, Angleterre, 29. — P. A. — Le prince de Galles et son frère le prince George, sont arrivés dans leur famille aujourd'hui après leur randonnée de 18,000 milles dans l'Amérique du Sud qui a duré trois mois et demi. Ils ont été reçus par leurs parents et leur sœur, la duchesse d'York et leur nièce Elizabeth qui a sauté à leur cou.

Les deux princes partis du Bourget (Paris) en avion, sont arrivés dans le parc du château où le duc d'York a été le premier à leur serrer la main. Ils doivent demeurer quelques jours au château, puis s'occuperont de communiquer des détails de leur voyage aux associations industrielles et manufacturières.

Londres, 29. — P. A. — Le premier ministre Ramsay MacDonald a envoyé une dépêche au prince de Galles et au prince George au jour de leur retour.

"Permettez-moi d'exprimer la bienvenue loyale que toute la nation offre à Votre Altesse Royale et au prince George au jour de votre retour".

Premier bateau du C.P.R. sur le Pacifique

Vancouver, 29. — Il y a eu quarante ans exactement aujourd'hui, le 28 avril 1891, que l'Empress of India, le premier paquebot construit pour le service transpacifique du Pacifique Canadien, entra triomphalement dans le port de Vancouver où, à l'époque, la population était à peine de 30,000 âmes. Ce fut un grand événement dans l'histoire de la ville naissante, et c'est ainsi que commen-

ça à se réaliser le rêve caenné par Sir Wm Van Horne et autres pionniers du C. P. R. d'établir non seulement un service ferroviaire mais aussi maritime, sur les deux océans, qui devrait relier le Canada à la Grande-Bretagne et à l'Extrême-Orient.

Sir John A. MacDonald et Sir Wm Van Horne étaient à Vancouver en cette occasion.

Un homme torturé par sa conscience achète un billet qu'il déchire

Vancouver, 29. — Grâce à un scrupule de conscience, le Pacifique Canadien a reçu un cadeau inattendu de \$50.50 d'un homme d'affaires bien connu de Vancouver en règlement d'une dette d'honneur vieille de deux ans et demi.

Le montant représente le prix d'un demi-billet de Vancouver à Montréal pour sa fille. Il explique que lorsque sa femme est allée en Angleterre, il y a quelques années, sa fille l'accompagnait, et l'on déclarait que l'âge de la fillelette était moindre que 5 ans, ce qui donne droit à un passage gratuit. Et l'âge de la fillelette était de 5 ans et demi. Solennellement, le commis a accepté les cinquante dollars et a donné un billet en retour. En souriant, l'homme que sa conscience torturait a déchiré le billet.

Le mécanicien du train a été mis en état d'arrestation en attendant l'enquête qui doit avoir lieu à Behna.

Les jeunes libéraux de Terrebonne fêtent leur député

"Il est du devoir des hommes publics de demain de s'inspirer des grandes leçons du passé", dit l'hon. M. David

L'hon. sénateur Provost

Sainte-Thérèse, 29 (De notre envoyé spécial). — Si la foule qui assistait ce soir à l'inauguration officielle du club des jeunes libéraux de Sainte-Thérèse, l'ont été plus considérablement, le local où l'on avait convoqué la réunion, l'une des plus spacieuses de l'endroit, aurait été trop restreinte. Quoique née d'hier à peine, cette organisation compte déjà plus de 225 membres, et, au dire du président, en comptera 300 demain.

A la suite des quelques paroles du président, M. Lionel Bertrand, maire de la ville de Sainte-Thérèse, M. Charles Robitaille, maire de la paroisse, souhaita la bienvenue à l'hôte d'honneur, l'hon. M. David. Il remercia tout particulièrement tous les commissaires d'écoles pour avoir voulu donner ouvertement leur approbation à la réunion et montra par leur présence sur l'estrade, qu'ils appréciaient ce qui avait été pour le bien de la localité par le "ministère des petites écoles".

Après que M. Coulombe, maire de la paroisse ont souscrit à tout ce qu'avait dit son collègue, l'hon. M. Provost, qui fut pendant 13 ans le représentant du comté de Terrebonne, fut invité à prendre la parole.

"Tous ceux qui sont disparus aujourd'hui de la politique provinciale, fauchés par le mort ou jouissant d'un repos que leur a mérité leurs labours incessants, ne pourraient qu'être fiers de la place prépondérante qu'occupe la province de Québec dans la confédération canadienne; les rêves qu'ils caressaient sont, sous la direction de leurs successeurs, presque tous des réalités."

Il voulut l'éducation des nôtres dans tous les domaines; le régime libéral nous a doté d'écoles de tous genres: écoles de campagne, écoles techniques, écoles d'enseignement supérieur, écoles forestières, et enfin, universitaires.

"Il n'en est pas resté là; après avoir orienté la jeunesse, il s'est incliné vers les infirmes et les vieillards, et il n'a pas craint de puiser aux fonds publics pour leur prodiguer ou les soins ou le confort."

"M. David a attiré sur lui l'attention de toutes les provinces, en s'imposant à elles, non seulement par ses œuvres, mais aussi par l'idéal de la poésie dont il a su parer sa carrière politique, et qui est nécessaire pour faire supporter la monotonie de la vie quotidienne. Il s'est donné à sa vie politique, il s'est oublié pour elle et c'est la raison pour laquelle, il est non seulement aimé de nous, ses électeurs, mais admiré de toute la population bien pensante de Québec."

Législature en grève

La Chambre des Keys, de l'île de Man, menace de repousser tous les projets de loi.

Douglas (Île de Man), 29. P. C. — La Chambre des Keys, assemblée par le peuple de l'île de Man, vient de menacer de se mettre en grève. La Chambre a repoussé un projet de loi accordant à une compagnie le monopole de l'approvisionnement de force motrice et d'éclairage électrique, demandant à son lieutenant-gouverneur, Charles Hamilton, de présenter un projet de loi pour une exploitation sur laquelle le gouvernement aura la haute main.

Le gouverneur a refusé, disant que la situation financière de l'île ne le permettait pas et, là-dessus, la Chambre a menacé de refuser l'adoption de tous les bills publics comportant des dépenses. Un comité s'est formé pour s'entendre avec le gouverneur.

L'île de Man qui possède un des plus anciens corps législatifs du monde, est gouvernée par un gouverneur, un conseil et la Chambre des Keys. Le conseil se compose du gouverneur, de l'évêque de Sodor et Man, deux Dames, de deux membres choisis par le gouverneur et de quatre membres désignés par la Chambre.

La Chambre des Keys se compose de 24 membres élus par le peuple, l'élection se faisant à mains levées. Si tuée dans la mer d'Irlande, entre l'Angleterre et l'Irlande, l'île de Man jouit d'un climat très doux et forme une belle villégiature pour les gens du nord de l'Angleterre.

Au secours de Courtauld

Copenhague (Danemark), 29. — P. A. — Le gouvernement a demandé à tous les navires et aux postes de radio de se tenir aux écoutes pour entendre des signaux de l'aviateur Ahrenberg qui est parti à la recherche d'Augustin Courtauld, perdu au Groenland, et de lui donner toute l'aide possible dans sa dangereuse expédition de secours.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

La motion Bourassa ira à un comité

Ottawa, 29. — D. N. C. — La Chambre n'a tenu aujourd'hui qu'une séance d'après-midi qu'elle a consacrée entièrement à un problème de sociologie. Après avoir expédié en quelques instants les préliminaires, réponses du gouvernement aux questions des députés, formation du comité spécial de la Chambre pour étudier la motion de M. Henri Bourassa sur le droit d'un député de ne pas voter même s'il reste en Chambre au moment d'une mise aux voix, les Communes entendirent des exposés sérieux sur un projet d'assurance contre le chômage.

M. A. A. Heaps, député ouvrier de Winnipeg-nord, avait inscrit au feuilleton, la motion suivante: "La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait prendre en considération l'établissement immédiat d'un système fédéral d'assurance contre le chômage, la maladie et l'invalidité."

Le propos de cette motion connaît parfaitement la question ouvrière canadienne. Il expose avec conviction mais aussi sans passion. Il ne croit pas que l'assurance contre le chômage soit un remède efficace contre le chômage lui-même. Elle serait plutôt un palliatif. Mais tout de même, dans les circonstances actuelles, le gouvernement ne doit-il pas prendre des mesures de secours à l'égard des sans-travail?

Le premier ministre s'en prend tout d'abord au mot "immédiat" qui contient la motion et affirme que la question d'une assurance contre le chômage n'en est pas une qui puisse se régler, "immédiatement", du jour au lendemain. Il étudie le "dile" qui accable le budget de l'Angleterre, en montre les faiblesses et les erreurs. Il expose ensuite comment nous devrions envisager le problème. Il admet tout de même que c'est là une question que le parlement devra étudier.

L'honorable Heenan, ancien ministre du Travail, s'en prend à M. Bennett. Quand on parle d'assurance contre le chômage nous avons la manie de toujours répéter ou "dole". Or, M. Heenan ne connaît pas qu'un genre d'assurance, mais bien vingt-sept.

M. J. S. Woodsworth, autre député ouvrier de Winnipeg, réclame que le gouvernement fasse quelque chose pour les chômeurs. Il décrit la détresse qui existe dans les milieux ouvriers de Winnipeg.

Les très honorables Mackenzie King, leader libéral, n'a eu que le temps de commencer son discours ou plutôt d'en poser les prémisses. M. King est une autorité reconnue en sociologie. Ancien ministre du Travail dans le cabinet Laurier, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a du mettre son exposé à plus tard.

La Chambre reprendra le débat sur la motion de M. Heaps lundi prochain.

LES COURSES

Newmarket, 29. C.P.C. — Toute une surprise a été causée aujourd'hui dans les Deux Mille Guinées, la première des classiques du turf anglais de la saison pour trois ans seulement, lorsque Camronian, à J. A. Dewar, a gagné par deux longueurs sur Goyescas à Marcel Bousiac, tandis qu'Orpen était trois longueurs plus loin, en troisième position.

Camronian était coté à 100-8, Goyescas à 8-1, et Orpen à 18-1. Portlaw, le plus fort gagnant à deux ans, l'an dernier, et Lemarchus, gagnant des heures Chesterfield et Coventry étaient tous deux favoris à 3-1 et ont pris part à la course tous les deux. Ils se suivaient en septième et huitième position. Le gagnant, un poulain bai, par Pharo d'Una Camron était monté par Joe Childs le jockey du roi. Goyescas était monté par Elliott et Orpen par Billy Jones.

Sans vouloir enlever quoi que ce soit du mérite du vainqueur les experts font remarquer que la piste lente était au détriment de Portlaw; Lemarchus n'a pas pu rester toute la distance tandis que Jacopo avait été retiré.

Lorsque la crème des trois ans sera à la barrière au départ du Derby d'Epsom, le 3 juin prochain il est fort possible que les chances de Camronian ne soient pas aussi bonnes. Il a tout de même remporté la victoire de façon décisive.

Les Deux Mille Guinées ont d'abord été courues pour la première fois en 1809 et la distance est d'un mille tandis que le Derby est à un mille et demi.

Résultats d'hier

Jamaica

Première course, 6 furlongs: 1. Single Star, 113, Catrone, 3-1, 1-1, 1-1; 2. Morheart 108, Remillard, 3-5, 1-1; 3. Charon 114, Belinsky, 2-5, 1-1; 4. Gledelia, Star Run, Gled Arch ont aussi couru.

Deuxième course, un mille et 70 verges: 1. a. Mowrie 115, Malay, 9-20; 2. Quick March 115, M. Garner, 5-1; 3-5; 3. Dynamite 115, R. J. Fisher, 4-5; 4. Te mps, 1.443-5, a. Caplin, Sidney G., Sir John Alden ont aussi couru. a. ont aussi couru.

Troisième course, 6 furlongs: 1. Panetian 111, McAttee, 16-5, 6-5, 3-5; 2. Judge Schilling, 123, Kelsay, 6-5, 3-5; 3. Maya, 114, Pollard, 6-5, 3-5; 4. Beau Jolie, Gratton Peto ont aussi couru.

Quatrième course, 1-1-6 mille: 1. Finalist 126, Remillard, 1-2; 2. Tail Spin 114, Greenberg, Temps, 1-55. Course de deux chevaux.

Cinquième course, 5 furlongs: 1. a. Univers 118 Remillard 6-1, 5-2, 6-5; 2. Morfair 118, Catrone, 3-5, 1-3; 3. Zedan 118 E. Kummer 1-5, Temps 1-00-2-5. Renaissance, a. Zevor Goober, a. Big Blow, Chilonde, Brandon Prince ont aussi couru. a. b. ont aussi couru.

Sixième course, un mille et 70 verges: 1. Saxilby 114, M. Garner, 8-1, 3-1, 8-5; 2. Salyers 120, Pascuma, 6-1, 3-1; 3. Sepoy 115, Munden, 2-5, 1-1; 4. Bounding Deep, Tim, Montauk, Scots Grey, Sun Friar, Dark Abbott ont aussi couru.

A Beulah

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Melody Miss 74, 60, 19, 20, 10, 20; 2. Miss Montez 117, 40, 9, 60; 3. Let Her Play 82, 80, Temps, 57-2-5.

Deuxième course, 4-1-2 furlongs: 1. Whiskin 88, 80, 4, 80, 6, 40; 2. Lucky Drift 86, 80, 4, 80; 3. Henado 86, Temps, 1-00-1-5.

Troisième course, 6 furlongs: 1. Bruno 86, 40, 3, 80, 3, 00; 2. Drifter 89, 20, 4, 20; 3. Sun Dance 83, 60, 1-16.

Quatrième course, 1 mille 70 verges: 1. Brown God 84, 80, 3, 80; 2. French Brigade 88, 80, 4, 80; 3. Don Caesar 86, Temps, 1-48.

Cinquième course, 6-1-2 furlongs: 1. Highland Fling 88, 40, 3, 60, 2, 60; 2. Letalone 83, 2, 60; 3. Hippias 86, 40, Temps, 1-52.

Sixième course, 1-1-6 mille: 1. Coquina 88, 20, 4, 40, 4, 40; 2. Panina 87, 80, 7, 20; 3. Natrolight 86, 40, Temps, 1-52.

Lexington

Première course, Distance Futurité: 1. Lareen, 100, Vercher, 99, 48, 28, 60, 6, 66; 2. Kentucky Ace, 113, E. Neal, 31, 14, 9, 86; 3. Tola, 108, James, 3, 70, Temps, 1-10-4-5. Col. Bob, Justina, Juanita Frances, Gilets, Helen Dean, Bill of Bourbon, Delma Dunn Ridgeview, High Fruit ont aussi couru.

Deuxième course, 4-1-2 furlongs: 1. Oh Dave, 116, R. Fisher, 59, 92, 50, 40, 7, 04; 2. Thunderton, 116, Cheatham, 10, 02, 5, 10; 3. Princess Dorothy, 113, J. Smith, 4, 30, Temps, 55-3-5. Monks Fox, Flying Sixty, Honey Kate, Prevalence, Boston Hill, Do Day, Thrushway ont aussi couru.

Troisième course, 1 mille 70 verges: 1. Jack, 112, Mozer, 7, 20, 5, 28, 4, 68; 2. Belen, 102, James, 3, 30, 3, 04; 3. Attire, 102, Tinker, 4, 02, Temps, 1-45. Ledford, Lady Sweet, Silkline, Sky Hawk ont aussi couru.

Quatrième course, Distance Futurité: 1. Broad Meadows, J. Smith, 11, 32, 4, 94; 2. Murky Cloud, 110, James, 5, 44; 3. Manta, 113, M. Rose, Temps, 1-09-3-5. Hot Shot, Jean Little ont aussi couru.

Cinquième course, 4-1-2 furlongs: 1. Proteus, 118, J. Smith, 4, 11, 3, 36, 2, 86; 2. Adobe Post, 118, Lann, 4, 76, 4, 68; 3. Don Romiro, 123, M. Rose, 5, 34, Temps, 53-4-5. Prince Hotspur, Indian Runner, Old Rob, Sunny World, Bourbonite, Prince Tommy ont aussi couru.

Sixième course, Distance Futurité: 1. Romany Baw, 118, E. Allen, 5, 76, 3, 72, 3, 32; 2. Captain J. S., 113, Tinker, 10, 94, 5, 30; 3. High Sonata, 118, 5, 26, Temps, 1-10-2-5. Mary Cobb, Captains Daughter, Santon Presume, Spring Fashion ont aussi couru.

Septième course, Distance Futurité: 1. Hal Dale, 115, D. Hardy, 10, 64, 5, 10, 4, 26; 2. Donald, 115, C. E. Allen, 4, 70, 3, 68; 3. Kings X., 115, James, 7, 62, Temps, 1-11-4-5. Few Words, Stone Mason, Mark Anthony, Spansie, Martha Long, Nan D. Majel, Overbrook, Princess Black ont aussi couru.

A Pimlico

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Jib Broom 113, Schaeffer, 3, 80, 2, 80, 2, 40; 2. Semester 118, Collett, 5, 80, 4, 30; 3. Trombone 113, Workman, 3, 50, Temps, 55. Stavelush oMersey B., Sabastopol, Play Alone, oPolo Bar, Tarquin, Hobnob, Sasmira ont aussi couru.

Deuxième course, 4 furlongs: 1. Irene 122, Collett, 5, 40, 4, 00, 2, 60; 2. Red Sky 122, Leg, 9, 20, 4, 30; 3. Bright Red 112, McTaggart, 3, 00, Temps, 48. Paris Bound, T. H. Get By, Ladino, Missing Caddie, Nesbit, oSample Ballot, Clotho, oFair Lever, De du, e ont aussi couru.

A Beulah

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Jib Broom 113, Schaeffer, 3, 80, 2, 80, 2, 40; 2. Semester 118, Collett, 5, 80, 4, 30; 3. Trombone 113, Workman, 3, 50, Temps, 55. Stavelush oMersey B., Sabastopol, Play Alone, oPolo Bar, Tarquin, Hobnob, Sasmira ont aussi couru.

Deuxième course, 4 furlongs: 1. Irene 122, Collett, 5, 40, 4, 00, 2, 60; 2. Red Sky 122, Leg, 9, 20, 4, 30; 3. Bright Red 112, McTaggart, 3, 00, Temps, 48. Paris Bound, T. H. Get By, Ladino, Missing Caddie, Nesbit, oSample Ballot, Clotho, oFair Lever, De du, e ont aussi couru.

Pencil 106, Meclona 106, Greenville 106.

Troisième course, 6 furlongs: 1. Joan Shirley 109, Spring Bud 104, Pandover 106, Plute 112, Elfrida G. 115, Lady Partridge 115, Whooledoo 104, Phil Foto 106, Hogan's Alley 106, Donilo 106, Aussi: Fennell 114, St. Relief 111, Rock Thorn 114, Lady Le Comte 107, Manager Evers 106, Wentz 111.

Quatrième course, 6 furlongs: 1. Shasta Charm 110, Lothario 106, Follow Me 106, Chee Chee 117, Northern Star 109, Fire King 111, Ecorna 104, Prince Ronald 106, Belasco 104, Uncle Charlie 111, Aussi: Brown Chief 106, Ball Gee 111, Ma bel Seth 109, Molokai 106, Shasta Love 109, Winning Card 112.

Cinquième course, 6 furlongs: 1. Sky High 106, Pallagay 107, Waga 108, Dumpu 110, Infinitus 110, Solus 109, Grandma G. 104, Subrose 100, Birdie Wrack 115, The Padre 110, Aussi: Spectre 113, Mad Sketch 113, Venarock 107, Florence Dolan 111, Dark Sabre 113, Participate 115.

Sixième course, 1-1-6 mille: 1. Shasta Rock 107, Joe Adams 105, Royal Sadie 103, West Point 105, Laffar 105, Turquoise 108, Mintum 100, Sunset 108, Aussi: Infanta 101, Thomas Patrick 103, Miss Chiquity 106, John Greener 108, Harabou 103, Jack Up 100.

Septième course, 1 mille 70 verges: 1. Purlie 105, Advance Agent 112, Albert Blanton 107, Princess Donna 110, Fairman 107, Spurrier 110, Wild Dreams 103, Amsterdam 110, Jack Hawksley 112, Lagrange 110, Aussi: By Products 105.

L'assemblée conjointe des deux clubs prendra la forme d'une réunion régulière. Les dames seront admises et une danse suivra l'assemblée.

Le prince Takamatsu devant le Canadian Club

M. Thomas Mulvey, sous-secrétaire d'Etat fédéral, est arrivé hier dans le courant de l'après-midi à Montréal. Il est officiellement chargé de mettre la dernière main aux préparatifs de la réception que le gouvernement du Canada organise ici en l'honneur de leurs Altesses impériales, le prince et la princesse Takamatsu.

Entre autres choses, M. T. Mulvey a annoncé à notre représentant, qui est allé hier après-midi le rencontrer à l'hôtel Ritz-Carlton, que le prince Takamatsu parlerait le 5 mai prochain devant le Canadian club à Ottawa.

Un syndicat qui n'existe pas tout en existant

L'Amalgamated Clothing Workers of America, n'ayant pas d'existence légale, ne peut être tenue à payer de frais de justice

Nous avons signalé, il y a quelques semaines, une anomalie juridique, à propos d'un procès mettant aux prises la firme Samuelson, de Montréal, avec l'Amalgamated Clothing Workers of America.

Cette dernière est une union ouvrière importante, qui perdant en première instance, avait appelé de la décision et avait fait déclarer par la Cour Suprême que, n'ayant pas la personnalité juridique, elle ne pouvait être condamnée. Le tribunal avait confirmé cette vue, mais il restait les frais à payer. L'A. C. W. n'ayant pas d'existence juridique au Canada se trouvait donc dans le cas embarrassant de ne pouvoir attaquer la décision la condamnant aux frais, et d'autre part, du fait même de sa non-existence, il n'était pas possible de la faire payer légalement.

L'A. C. W. s'était déstabilisé d'une action contre la firme plus haut nommée, puis qu'elle avait précédemment sa non existence juridique. Aussi devant un cas pareil, le juge en chef s'est appuyé sur la jurisprudence constante qu'une personne ou un corps n'ayant pas d'existence légale ne peut être tenu de payer des frais de justice ou des dettes. Tel est le cas par exemple d'une femme mariée qui n'a pas été autorisée par son mari à intenter une action.

L'action prise par l'union a donc été rejetée, sans frais toutefois. Le juge en chef a réservé le droit au défendeur de poursuivre la partie responsable.

Contestation de paiement

Il arrive souvent que les gens n'ajoutent pas trop à payer leurs pertes en bourse. C'est pourquoi on s'adresse à la cour. Hier cependant, le procès présentait un aspect différent, du fait d'une interprétation d'arrangements entre courtier et client. La maison L. G. Beauchamp réclamait de M. J. L. Larocque la somme de \$2,306, pour règlement de marge sur achat de valeurs en bourse.

Selon la thèse du défendeur, il aurait passé un arrangement avec la maison de courtage, selon lequel les actions achetées pour la somme de \$650 resteraient entre les mains de MM. Beauchamp et Cie, et qu'en cas de baisse à un certain niveau, la maison les vendrait. Les parts étaient cotées à \$15, et la vente devait se faire à \$12. Il arriva que la baisse fut extrêmement brusque et que du jour au lendemain, les parts ne valaient plus que \$11. M. Larocque déclare donc que la maison Beauchamp n'a pas rempli son contrat et qu'il ne peut être tenu de payer la différence. La perte doit être supportée par les courtiers.

La cour a estimé que les vues du défendeur étaient erronées. En effet ceux-ci ne peuvent être tenus de vendre que dans le cas de possibilité. Ils ne peuvent liquider des titres à \$13 lorsque les cours tombent à \$11. D'autre part, ils ne sont pas responsables des pertes de leurs clients et la différence qui existe entre la marge et le prix d'achat doit être couverte par l'acheteur. Le courtier n'est qu'un intermédiaire, et comme tel a droit d'être protégé. La somme avancée est une somme due et la cour maintient l'action et condamne le défendeur avec frais.

Quelques noms difficiles à prononcer

Parmi les actions prises hier, nous avons noté quelques noms rares, et euphoniques. C'est d'abord celui d'une Mme Erina Gdzychuk, qui est originaire de «Wei Odryzhyn Omina, Odryzhkiel Pow. Drochiczynskij. Inutile de dire que c'est un nom polonais. Le second semble être un nom moins barbare comme prononciation: Mme Polina Shrubba, de «Holchir, Touroff Pow, Mozar Okr».

Ces deux dames poursuivent M. Woodman en dommages, pour un accident qui coûta la vie à leurs époux respectifs. Le montant demandé s'élève à \$15,000 en tout. L'accident se produisit rue Dorchester, le 11 août de l'an dernier.

Le cas de G. Beauchamp

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier à la Cour du coroner, dans le cas de Georges Beauchamp, qui a trouvé la mort dans un accident d'automobile, sur la route de Laprairie. Le corps de Beauchamp avait été identifié par son fils, Henri Beauchamp. Un nommé Brosard qui a été témoin de l'accident expliqua à la Cour comment c'était arrivé.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Congrès des clubs Kiwanis à Miami

De concert avec les 1875 clubs Kiwanis du Canada et des Etats-Unis, le club Kiwanis de Montréal et le club St-Laurent-Kiwanis fêteront le «All Kiwanis Night» à l'hôtel Windsor le mardi 4 mai à 7 heures.

Cette réunion spéciale sera tenue à Miami au cours de la quinzième convention annuelle et tous les clubs Kiwanis y participeront.

Tous les clubs se sont arrangés pour qu'ils soient tous représentés à cette convention. Un message du président Raymond M. Crossman sera lu à la réunion de lundi. Ce sera la huitième fois dans l'histoire de l'organisation qu'un tel message sera lu.

Les délégués locaux à la convention de Miami sont le président O'Brien J. Gallary et le secrétaire Ossie Brissette, du club de Montréal et le président D. L. Boulanger et le Dr N. M. vineberg du club St-Laurent-Kiwanis.

L'assemblée conjointe des deux clubs prendra la forme d'une réunion régulière. Les dames seront admises et une danse suivra l'assemblée.

Le prince Takamatsu devant le Canadian Club

M. Thomas Mulvey, sous-secrétaire d'Etat fédéral, est arrivé hier dans le courant de l'après-midi à Montréal. Il est officiellement chargé de mettre la dernière main aux préparatifs de la réception que le gouvernement du Canada organise ici en l'honneur de leurs Altesses impériales, le prince et la princesse Takamatsu.

Entre autres choses, M. T. Mulvey a annoncé à notre représentant, qui est allé hier après-midi le rencontrer à l'hôtel Ritz-Carlton, que le prince Takamatsu parlerait le 5 mai prochain devant le Canadian club à Ottawa.

Un syndicat qui n'existe pas tout en existant

L'Amalgamated Clothing Workers of America, n'ayant pas d'existence légale, ne peut être tenue à payer de frais de justice

Nous avons signalé, il y a quelques semaines, une anomalie juridique, à propos d'un procès mettant aux prises la firme Samuelson, de Montréal, avec l'Amalgamated Clothing Workers of America.

Cette dernière est une union ouvrière importante, qui perdant en première instance, avait appelé de la décision et avait fait déclarer par la Cour Suprême que, n'ayant pas la personnalité juridique, elle ne pouvait être condamnée. Le tribunal avait confirmé cette vue, mais il restait les frais à payer. L'A. C. W. n'ayant pas d'existence juridique au Canada se trouvait donc dans le cas embarrassant de ne pouvoir attaquer la décision la condamnant aux frais, et d'autre part, du fait même de sa non-existence, il n'était pas possible de la faire payer légalement.

L'A. C. W. s'était déstabilisé d'une action contre la firme plus haut nommée, puis qu'elle avait précédemment sa non existence juridique. Aussi devant un cas pareil, le juge en chef s'est appuyé sur la jurisprudence constante qu'une personne ou un corps n'ayant pas d'existence légale ne peut être tenu de payer des frais de justice ou des dettes. Tel est le cas par exemple d'une femme mariée qui n'a pas été autorisée par son mari à intenter une action.

L'action prise par l'union a donc été rejetée, sans frais toutefois. Le juge en chef a réservé le droit au défendeur de poursuivre la partie responsable.

Contestation de paiement

Il arrive souvent que les gens n'ajoutent pas trop à payer leurs pertes en bourse. C'est pourquoi on s'adresse à la cour. Hier cependant, le procès présentait un aspect différent, du fait d'une interprétation d'arrangements entre courtier et client. La maison L. G. Beauchamp réclamait de M. J. L. Larocque la somme de \$2,306, pour règlement de marge sur achat de valeurs en bourse.

Selon la thèse du défendeur, il aurait passé un arrangement avec la maison de courtage, selon lequel les actions achetées pour la somme de \$650 resteraient entre les mains de MM. Beauchamp et Cie, et qu'en cas de baisse à un certain niveau, la maison les vendrait. Les parts étaient cotées à \$15, et la vente devait se faire à \$12. Il arriva que la baisse fut extrêmement brusque et que du jour au lendemain, les parts ne valaient plus que \$11. M. Larocque déclare donc que la maison Beauchamp n'a pas rempli son contrat et qu'il ne peut être tenu de payer la différence. La perte doit être supportée par les courtiers.

La cour a estimé que les vues du défendeur étaient erronées. En effet ceux-ci ne peuvent être tenus de vendre que dans le cas de possibilité. Ils ne peuvent liquider des titres à \$13 lorsque les cours tombent à \$11. D'autre part, ils ne sont pas responsables des pertes de leurs clients et la différence qui existe entre la marge et le prix d'achat doit être couverte par l'acheteur. Le courtier n'est qu'un intermédiaire, et comme tel a droit d'être protégé. La somme avancée est une somme due et la cour maintient l'action et condamne le défendeur avec frais.

Quelques noms difficiles à prononcer

Parmi les actions prises hier, nous avons noté quelques noms rares, et euphoniques. C'est d'abord celui d'une Mme Erina Gdzychuk, qui est originaire de «Wei Odryzhyn Omina, Odryzhkiel Pow. Drochiczynskij. Inutile de dire que c'est un nom polonais. Le second semble être un nom moins barbare comme prononciation: Mme Polina Shrubba, de «Holchir, Touroff Pow, Mozar Okr».

Ces deux dames poursuivent M. Woodman en dommages, pour un accident qui coûta la vie à leurs époux respectifs. Le montant demandé s'élève à \$15,000 en tout. L'accident se produisit rue Dorchester, le 11 août de l'an dernier.

Le cas de G. Beauchamp

Un verdict de mort accidentelle a été rendu hier à la Cour du coroner, dans le cas de Georges Beauchamp, qui a trouvé la mort dans un accident d'automobile, sur la route de Laprairie. Le corps de Beauchamp avait été identifié par son fils, Henri Beauchamp. Un nommé Brosard qui a été témoin de l'accident expliqua à la Cour comment c'était arrivé.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Première course, 4-1-2 furlongs: 1. Just a Moment 108, Lucky Stone 105, George K. 100, Topie A. 104, Baby Jean 102, Rayglass 105, Sway back Tillie 97, Hall Girl 97, Patangon 110, Escoba Prize 105, Aussi: Joemina 102, Melody Miss 106, Esplanade 102.

Deuxième course, 5-1-2 furlongs: 1. Southern Beauty 100, Alton N. 102, Marura 106, Los Angeles 106, Shasta Wolf 102, Red Tam 106, Atlans 111, Darkayress 110, Leno 106, Busy Van 106, Aussi: Annawan 100, Arthur 102, Mexica nD, 106.

Les diplômés en art dentaire

Les noms des nouveaux diplômés de la Faculté de Chirurgie-Dentaire qui seront proclamés publiquement lors de la collation des diplômes de l'Université de Montréal ont été annoncés hier.

Les nouveaux dentistes sont MM. Henri Beaudoin, Auray de Grandmont, Paul Lajeunesse, Jean L'Esperance, René Sarrazin, ainsi que deux étudiants étrangers, MM. Roland Baudouin, de Paris, et Vahan Matheosian, jeune Arménien de Constantinople. Ces deux messieurs sont déjà diplômés de l'Université de Paris et sont venus étudier pendant une année à la Faculté Dentaire.

Un embranchement du C.N. à Trois-Rivières

1881 * CINQUANTENAIRE * 1931



• TOUS SOLIDAIRES •

LE PACIFIQUE CANADIEN — AUJOURD'HUI

Le Chemin de Fer Canadien du Pacifique traverse le Canada et relie entre eux les littoraux de l'Atlantique et du Pacifique. Cette Compagnie a aussi des paquebots qui vont de Vancouver et Victoria au Japon et à la Chine, de Montréal, Québec, et Saint-Jean aux ports de Grande-Bretagne et d'Europe, et d'autres qui font le cabotage en Alaska. Elle organise, outre un service d'hiver aux Bermudes, des croisières d'hiver sur la Méditerranée, aux Antilles et autour du monde. Ses châteaux et ses hôtels sont le dernier mot du confortable et du luxe. Ses télégraphes utilisent 225,000 milles de fil. Ses chèques des voyageurs ont cours dans tout l'univers. On trouve partout ses agences et ses représentants.



NOTRE personnel compte aujourd'hui dans ses rangs les petits-fils de ceux qui collaborèrent à nos premiers travaux. Dans des intelligences et pour des volontés animées, pendant un demi-siècle, par un principe et vers un but uniques, "servir" prend une signification définitive et transcendante. Le voyageur le reconnaît et l'apprécie.

Construire et maintenir ce chemin de fer fut une lutte épique;

ceux-là qui y prirent part en restèrent étroitement unis. Le Pacifique Canadien est plus qu'une compagnie—c'est une facteur intégrant de la vie de ses membres et de l'existence du Canada même. Cantonniers, mécaniciens, gardes-barrière et président sont frères d'armes, et le plus humble des employés ne l'ignore pas.

Un de nos présidents a dit: "En servant notre pays, c'est nous que vous servez". Le Canada et le Pacifique Canadien ne font qu'un.

LE PACIFIQUE CANADIEN

EGLANE DEPOSE UN CHEQUE DE \$5,000.

Eglane dépose un chèque de cinq mille dollars pour garantir sa bonne foi.

Commission athlétique de la ville le détiend entre ses mains. — Lewis s'est vu refuser un défi par Jim Londres la semaine dernière, après un pareil dépôt.

Zarynoff et Wykoff aux prises

Les Russes cherchent depuis longtemps l'occasion de se battre et leur combat de lundi soir prochain ne devrait pas manquer de fournir des émotions.

Eglane, le champion français, a déposé devant la Commission de la Cité de Montréal un chèque au montant de \$5,000 pour sa présence dans l'arène lundi soir prochain contre le champion de Ed "Strangler" Lewis. C'est à la demande du gérant de Lewis, Eglane, a déposé ce chèque accepté comme garantie de sa présence. Le gérant du champion ne voulait pas prendre la chance de voir Eglane avec son protégé sans obtenir une garantie de la bonne foi. Comme il l'a expliqué lui-même, les affaires sont les affaires et il encaisserait au moins \$5,000 au cas où Eglane ne se présenterait pas le soir de la rencontre.

Les Russes qui connaissent bien le Français savent qu'il sera entre les câbles et d'enlever à Lewis son titre de champion du monde, lundi soir. Jamais auparavant les chances n'ont paru plus souriantes à Eglane. Aussi veut-il mettre tous les atouts de son côté et il s'entraîne jours à l'arène Mont-Royal avec trois partenaires qui ne le méritent pas.

AVEC NOS CLUBS INDEPENDANTS

Ouverture du Parc Champlain. Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le club de baseball Parc Champlain, champion de la province de Québec pour 1930 et détenteur des fameux trophées Daoust et Frontenac, fera l'ouverture officielle de l'Association Ind. des gérants de baseball de Montréal, dimanche prochain avec le fameux club Lauson qui a livré une lutte si contestée au Lasalle, il y a deux semaines. Les nombreux partisans de ces deux clubs sont assurés d'une belle partie, car ces deux brillantes équipes possèdent des joueurs très connus et très populaires qui auront bien entendu à se battre.

Le Baseball

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal 13, Jersey City 6.
Newark 6, Buffalo 3.
Toronto 11, Reading 5.
Baltimore 4, Rochester 3.

LIGUE AMERICAINE
Washington 9, New-York 5.
Cleveland 9, St-Louis 0.
Detroit 3, Chicago 0.
Philadelphie à Boston, remise, pluie et température froide.

LIGUE NATIONALE
Chicago 3, Cincinnati 1.
St-Louis 7, Pittsburgh 1.
Boston à Philadelphie, remise, pluie et température froide.
Brooklyn à New-York, remise, température froide.

Aujourd'hui
Montréal à Jersey City.
Rochester à Baltimore.
Toronto à Reading.
Buffalo à Newark.

Position des clubs
LIGUE INTERNATIONALE
Gagné Perdu Perc.
Montréal . . . 8 4 .667
Baltimore . . . 8 4 .667
Toronto . . . 8 5 .615
Buffalo . . . 7 5 .583
Rochester . . . 6 5 .545
Newark . . . 5 7 .417
Jersey City . . . 5 8 .385
Reading . . . 1 10 .091

LIGUE AMERICAINE
Gagné Perdu Perc.
Cleveland . . . 9 3 .750
Washington . . . 8 5 .615
New-York . . . 7 6 .538
Detroit . . . 7 6 .538
Philadelphie . . . 5 5 .500
Chicago . . . 4 7 .364
St-Louis . . . 3 7 .300
Boston . . . 3 7 .300

LIGUE NATIONALE
Gagné Perdu Perc.
Chicago . . . 8 3 .727
St-Louis . . . 8 3 .727
Boston . . . 9 4 .692
New-York . . . 8 4 .667
Philadelphie . . . 5 6 .455
Pittsburgh . . . 5 8 .385
Cincinnati . . . 1 8 .111
Brooklyn . . . 2 10 .167

LE BIG SIX
Wally Roettger, joueur de champ de Cincinnati, a frappé trois coups simples sur quatre voyages au marbre hier, tandis qu'il jouait contre Chicago et a réussi à passer en troisième place parmi les frappeurs de la ligue nationale. Sa moyenne .447 est loin d'être celle des deux meneurs, Virgil Davies, des Phillies qui a .552, et Dale Alexander, de Detroit, qui a .490. Alexander a continué de frapper à tour de bras, obtenant deux coups sûrs sur quatre apparitions au bâton contre les White Sox. Davis n'a pas joué hier.

Les meneurs :
G. AB. R. Pct.
Davis, Phillies . . . 10 29 16 .552
Alexander, Tigers . . . 13 24 14 .490
Roettger, Reds . . . 9 38 17 .447
Berry, Red Sox . . . 8 28 12 .425
Spencer, Sénateurs . . . 14 53 22 .415
Hornsbey, Cubs . . . 11 44 18 .409

Coups de circuit hier
W. Ferrell, Indiens . . . 1
Averill, Indiens . . . 1
En tête
Hornsbey, Cubs . . . 5
Stone, Tigers . . . 5
Herman, Robins . . . 4
Ruth, Yanks . . . 4
Gehrig, Yanks . . . 3
Simmons, A's . . . 3
Klein, Phils . . . 3
Averill, Indiens . . . 3
Total par ligue
Américaine . . . 43
Nationale . . . 41
Grand total . . . 84

Ligue américaine
New-York . . . 040 010 000—5 11 1
Washington . . . 003 221 01x—9 10 1
Batteries: Wells, Weaver, Weinert et Dickey; Brown et Spencer.
St-Louis . . . 000 000 000—0 0 0
Cleveland . . . 011 200 23x—9 13 3
Batteries: Gray, Stiles et R. Ferrell; W. Ferrell et Sewell.
Detroit . . . 000 000 000—0 7 1
Chicago . . . 011 100 00x—2 5 1
Batteries: Whitehill et Schang; Thomas et Tate.
Philadelphie à Boston: Pluie.

Ligue Nationale
Pittsburgh . . . 000000010—1 4 2
St-Louis . . . 00121003x—7 2 2
Kremer, Osborne et Phillips; Haines et Wilson.
Chicago . . . 000002000—2 7 1
Cincinnati . . . 000001000—1 11 2
Batteries: Baecht et Harnett; Lucas et Sukeforth.
Boston à Philadelphie — Remise, pluie.
Brooklyn à New-York — Remise, terrain détrempé.

Association américaine
Indianapolis . . . 5 9 1
St-Paul . . . 6 14 4
Batteries: Burwell et Riddle; Harris, Bream et Fenner. (10 manches)
Louisville . . . 6 8 2
Minneapolis . . . 3 7 1
Batteries: Walsh et Thompson; Henry, Wilkinson et Hargrave.
Columbus . . . 3 8 2
Kansas City . . . 5 10 1
Batteries: Ash et Hinkle; Swift, Bayne et Peters.
Toledo . . . 6 8 0
Milwaukee . . . 1 11 2
Batteries: Hays et Kies; Honnard, Caldwell et Manion.

Batteries: Hell et Jonnard; Richmond et Linton.
Buffalo . . . 000000120—3 7 1
Newark . . . 01020003x—6 10 1
Batteries: Bloomer et Munn; Harvin, Spence, M. Thomas et Hargrave.
Toronto . . . 020130005—11 15 0
Reading . . . 102000002—5 12 1
Rochester . . . 000000000—4 3 1
Batteries: Barnes et Stack; Bell, Liebhart et Linton.

LA LIGUE INTERNATIONALE

Reading perd sa dixième partie

Les frappeurs de Toronto amassent 15 coups sûrs sur les balles de Bell et Liebhart

Reading, Pa., 29.—P.C.—Toronto a frappé les balles des lanceurs de Reading pour obtenir 15 coups sûrs cet après-midi et les Maple Leafs ont battu les Keys facilement par 11 à 5. C'était la dixième défaite de Reading qui n'a encore gagné qu'une seule partie cette saison.

Davis a frappé un coup de circuit pour Toronto à la quatrième manche comme les buts étaient inoccupés et Quelli, le voltigeur de Reading a fait sa part au bâton avec un double, un triple et un coup de circuit à la troisième manche avec un frere sur le sentier.

Sommaire :
TORONTO
AB. R. H. P. O. A. E.
Morehart 2b . . . 5 0 0 2 1 0
Richardson ss . . . 3 1 2 1 4 0
Rogell ss . . . 3 1 1 5 0 0
Shriver, c.d. . . . 5 2 2 1 0 0
Shriver, c.g. . . . 5 1 2 2 0 0
McHenry c.c. . . . 5 3 4 9 1 0
Davis 1b . . . 3 1 0 3 0 0
Stack, r. . . . 3 0 3 2 0 0
Barnes, l. . . . 39 11 15 27 12 0
Total . . . 39 11 15 27 12 0

READING
AB. R. H. P. O. A. E.
Barrett c.d. . . . 4 1 0 1 0 1
Partridge 2b . . . 4 1 1 7 3 0
Whitman, c.c. . . . 5 1 2 3 2 0
Quelli c.g. . . . 5 1 3 0 0 2
Conroy, 3b . . . 5 0 0 2 2 0
Poole 1b . . . 4 0 2 7 2 1
Adair ss . . . 4 0 2 2 6 0
Leggett, 1b . . . 4 1 2 4 0 0
Bell, l. . . . 2 0 0 1 1 0
Liebhart, l. . . . 0 0 0 1 0 0
Krueger . . . 1 0 0 0 0 0
Krasovich . . . 1 0 0 0 0 0
Total . . . 39 15 12 27 17 4
X: Frappa pour Bell à la 7e.
X: Frappa pour Liebhart à la 9e.

Score par manches :
Toronto . . . 020 130 005—11 15 0
Reading . . . 102 000 002—5 12 4
Sommaire : Points comptés sur coups de Barnes 2, Davis 2, McHenry 2, Whitman, Deux-butts, Leggett 2, Adair, Poole 3, Barnes, Quelli, Trois-butts, Quelli, Strang. Coups de circuits, Quelli, Davis. Doubles: Adair à Partridge à Poole, 2. Laissez sur les buts, Toronto 7, Reading 9. Buts sur balles de Bell 3, de Liebhart 1, de Barnes 2. Retires au bâton, par Bell 3, par Barnes 3, par Liebhart 1. Coups sûrs sur les balles de Bell 9 en 6 manches, de Liebhart 6 en 3 manches. Frappé par le lanceur par Bell (Stack). Mauvais lanceur: Liebhart. Lanceur perdant: Bell. Arbitres: Parker et Carroll. Temps: 2:15.

Newark l'emporte sur les Bisons

Les Bears gagnent 6-3 la première partie de la série entre les deux clubs

Newark, N. J., 29.—Les "Bears" de Newark ont gagné la première d'une série de cinq parties, battant les Bisons de Buffalo par le score de 6 à 3, ici cet après-midi. Les Bears ont frappé dix coups sûrs sur les balles de Bloomer et Bergeron: ils comptèrent un point dans la première manche, deux dans la quatrième et trois dans la huitième.

Le Newark se servit de trois lanceurs. Al Harvin débuta mais abandonna à "By" Speece à la septième manche. Speece officia pendant un peu plus d'une manche échantant sa place à Myles Thomas.

BUFFALO
AB. R. H. P. O. A. E.
Sax, 3b . . . 5 1 1 1 4 0
Mueller, c.g. . . . 4 1 1 3 1 0
Shinner, c.d. . . . 4 1 1 2 0 0
Tucker, c.d. . . . 3 0 0 0 0 0
Wrightstone, 1b. 4 0 2 12 0 0
Cote, s.s. . . . 4 0 0 1 4 0
Olson, 2b . . . 4 0 1 3 4 0
Munn, r. . . . 2 0 1 2 1 0
Bloomer, l. . . . 1 0 0 0 1 1
Bergeron, l. . . . 0 0 0 0 0 0
a-Harris . . . 1 0 0 0 0 0
b-Stover . . . 1 0 0 0 0 0
Total . . . 33 3 7 24 15 1
a-Frappa pour Bloomer dans la 7e.
b-Frappa pour Bergeron dans la 9e.

NEWARK
AB. R. H. P. O. A. E.
Layne, c.c. . . . 3 0 1 0 0 0
Cohen, 2b . . . 4 0 0 3 1 0
Moore, c.g. . . . 4 0 1 6 0 0
H. Thomas, s.s. 3 2 2 5 3 0
Windle, 1b. . . . 4 2 3 9 2 0
Rosenberg, c.d. 3 1 1 0 0 0
Barrett, 3b. . . . 3 0 0 1 0 0
Stevens, s.s. . . . 0 0 0 0 0 0
Hargrave, r. . . . 3 0 1 2 0 0
Harvin, l. . . . 2 0 0 0 2 0
Speece, l. . . . 1 0 1 1 0 0
M. Thomas, p. . . . 1 0 1 1 0 0
r-Bejin 0 1 0 0 0 0
Total . . . 31 6 10 27 8 0
c-Courant pour Barrett dans la 8e.
d-Courant pour Speece dans la 9e.

Sommaire: Points comptés sur coups de Rosenberg 2, Barrett, Mueller, Hargrave, M. Thomas, Deux-butts, Olsen. Trois-butts: Mueller, Wrightstone. But volé: Rosenberg. Sacrifices: Bloomer, H. Thomas. Doubles: Cote à Olsen à Wrightstone, Olsen à Wrightstone. Laissez sur les buts: Newark 6, Bloomer 2, Harvin 3 en 6 manches, de Speece 3 en 1 manche 2-3, de M. Thomas 1 en 1 manche 1-2, de Bloomer 6 en 6 manches, de Bergeron 1 en 3 manches. Frappé par le lanceur par Bergeron (Rosenberg et Barrett). Retires au bâton: par Bloomer 2. Lanceur

Baltimore gagne après dix manches

Les Red Wings de Rochester baissent pavillon dans une dure partie, 4-3

Baltimore, Md., 29.—Les Red Wings de Rochester ont dû baisser pavillon devant les Orioles qui ont remporté la victoire par le score de 4 à 3 dans une dure partie de dix manches.

Les Orioles égalisèrent le score à la neuvième manche alors que Jim Stroner frappa son seul coup sûr de la partie, un coup de circuit dans les estrades, et ils gagnèrent la partie dans la dixième manche. Beryl Richmond tint les Red Wings à neuf coups sûrs tandis que les Orioles en frappaient huit.

ROCHESTER
AB. R. H. P. O. A. E.
Myers, s.s. . . . 5 0 1 1 3 0
Holm, c.c. . . . 5 0 0 1 0 0
Sisler, 1b. . . . 4 0 1 13 0 1
Papper, c.g. . . . 4 1 1 3 0 0
Fisher, c.d. . . . 4 1 1 3 0 0
Jordan, 2b . . . 4 1 1 2 5 0
G. Anderson, 3b. 4 0 1 1 3 0
Jennard, r. . . . 4 0 1 4 1 0
Bell, l. . . . 4 0 1 0 3 1
Total . . . 38 3 9x27 15 2

BALTIMORE
AB. R. H. P. O. A. E.
Boyle, c.d. . . . 4 1 1 3 0 0
McGowan, c.c. . . . 4 0 1 2 1 0
Southern, c.g. . . . 5 0 2 2 0 0
Kuhel, 1b. . . . 4 0 1 11 0 0
Stroner, 2b. . . . 4 0 1 1 2 0
Sand, s.s. . . . 4 0 0 4 2 0
Heffner, 2b. . . . 2 1 0 5 1 1
Linton, r. . . . 2 1 0 5 1 1
Richmond, l. . . . 2 1 0 0 0 0
Total . . . 34 4 8 30 15 1

Score par manches :
Rochester . . . 0000002010—3
Baltimore . . . 0000020011—4
Sommaire : Points comptés sur coups de Boyle, Southern, Fisher, Jordan, Stroner; deux-butts, G. Anderson, Jonnard, Boyle, Sand, Richmond; coups de circuit, Fisher, Jordan, Stroner; buts volés, Linton; sacrifice, Richmond; doubles, jeux, Myers à Sisler à Jordan, Sand à Heffner à Kuhel, laissez sur les buts, Rochester 5, Baltimore 3; buts sur balles de Bell 4; retires au bâton par Richmond 5, par Bell 6. Arbitres: Westervelt et Chill. Temps 2:20.

De durs coigneurs au Forum mercredi

Il y aura de durs coups de donnés au Forum mercredi soir prochain quand le promoteur Rosario Delia fera sa première apparition comme organisateur d'une soirée de boxe de première force. Deux combats de six rondes permettront beaucoup d'action.

Harry Smith, rude poids moyen local se battra contre Eddie Beauvivre, un autre dur coigneur. Beauvivre est le boxeur qui a arrêté toute une série de mises hors de combat dans la première ronde par Contant. Smith s'est battu souvent et cet examen a maintenant plus d'expérience.

Arthur Roger, un des plus solides frappeurs des rangs des poids plume, retournera dans l'arène pour rencontrer Johnny Lucet, de Clinton, Mass. Roger est un boxeur redoutable et on se rappelle la façon dont il démolit Vacca après que ce dernier eut battu Fluel LaBarba.

Bobby Leitham fera les frais de la semi-finale avec Bobby McGov. Giroux, qui vient de mettre Palacio et Genaro hors de combat, se chargera de Willie Davis, Davis n'a jamais été mis hors de combat et a toujours été battu par sa force et son habileté auront raison de son adversaire.

La venue de Schelling à Montréal est maintenant remise. Max devait aller à Québec, Montréal et Toronto. Comme Montréal était la seule place où il pouvait conclure un arrangement, son excursion a été renvoyée.

Tournoi—SPT
Tournoi écolier à St-Laurent

C'est après avoir remporté un succès inattendu de son premier festival sportif l'hiver dernier que le promoteur J. Marcel L'Heureux lance le mouvement et fonde les bases de l'organisation d'un tournoi sportif. Comme cette organisation demande beaucoup de travail, le promoteur prendra quelques jours encore pour terminer son programme. Ce tournoi sportif aura lieu à l'arène du collège St-Laurent, le 30 de mai prochain, samedi après-midi à 2 h. 15. Le prix d'admission pour les écoliers a été fixé à 15 sous du billet et 25 sous pour les adultes. Comme on peut le voir les prix conviendront à tous les écoliers et tous seront satisfaits de passer un agréable après-midi. L'organisateur de ce tournoi espère voir toutes les écoles de Montréal représentées à cette réunion d'écoliers: il sentes à cette réunion de directeurs de chaque institution, pour encourager les écoliers à y assister et y prendre part. Notre journal publiera d'ici à quelques jours les détails complets du programme. Les écoles qui veulent se procurer des billets peuvent les réserver à l'avance en appelant J. Marcel L'Heureux à Bywater 0504 ou 10 rue St-Germain, Ville St-Laurent.

Les meneurs des majeures
a-Au bâton — Davis, Phillies .552; Hornsbey, Cubs, .425.
Points — Klein, Phillies, .15; Ott, Giants, .13.
Points comptés sur coups de Hornsbey, Cubs, 15; Klein, Phillies, Ariet, Phillies, 12.
Coups sûrs — Verger, Giants, Lindstrom, Giants, Berger, Braves 19. Deux-butts — Davis, Phillies 6; Ariet, Phillies, Maranville, Braves, 5.
Trois-butts — Jackson, Giants, Bartlett, Phillies, Worthington, Braves, Subr, Pirates, Orsatti Cardinals, 2.
Coups de circuit — Hornsbey, Cubs 5; Hermann, Robins 4.
Buts volés — Berger, Braves 5; Somorosky, Pirates 3.
gagant, M. Thomas, Perdant, Bergeron. Arbitres: Edwin et McCormick. Temps 2:00.

LES NOMS A CONNAITRE

ARTICLES DE SPORT

Pour tout SPORT

BALLE au CAMP SPECIALITE
Bâtons, Balles, Gants, Mitaines, etc. Réparation de Raquettes par experts. SERVICE de 24 Hrs.

TENNIS GOLF
Raquettes, Balles, Filets, Poteaux, Treillis. Sac avec 4 bâtons. Spécial \$6.95

ARTICLES de PECHE
La plus grande variété.

PRIX SPECIAUX AUX CLUBS

Omer Desjardins

1106, rue Saint-Denis

AUTOMOBILE RESTAURANT

Nous vendons de bons AUTOS USAGES. Voyez nos valeurs strictement recommandables, avant d'acheter un auto neuf ou usagé.

BON ASSORTIMENT 50 AUTOS AU CHOIX

Girard Automobile Inc.

1448, Dorchester Ouest

Vendeurs de Chrysler et Plymouth AUTOS NEUFS ou USAGES

L'HOMME D'AFFAIRES QUI MANGE BIEN FREQUENTE CES DEUX ENDROITS:

CAFE PAUL

52 rue Saint-Jacques Ouest

CUISINE FRANÇAISE BIERES ET VINS SALLE POUR BANQUETS

"STAG" TAVERN

361 rue St-Jacques Ouest En face de la Banque Royale

L'endroit où la bière est toujours servie en bonne condition CUISINE FRANÇAISE CIGARES—CIGARETTES

SPECIALITES

Voulez-vous un veston de bureau?

Écrivez pour échantillons et appelez notre représentant MARQUETTE 8545

La tendance

Il n'y a rien qui laisse pressentir une nouvelle dépression comme quelques-uns le prétendent. Il n'y a rien qui puisse expliquer ou qui puisse justifier une telle dépression à moins qu'elle ne soit amenée par l'état de crainte et de pessimisme que l'on est en train de créer chez les porteurs d'actions ordinaires. C'est au contraire le temps où il faut regarder devant soi, et conserver les titres que l'on sait être de bonne qualité. (Journal de Commerce)

La journée

Sommaire

Le virement: Bourse de Montréal: 22,977 contre 23,472.
Petite Bourse: 6,122 contre 4,941; 9,810 titres miniers contre 9,041.
Bourse des Mines: 433,934 contre 385,446.
Bourse de New-York: 3,200,000 contre 2,900,000.

Valués actifs: Brazilian (4,603) Can. Car. (1,025), Can. Cement (1,025), C.P.R. (84), Int. Nickel (2,391), Mont. Power (2,741), Nat. Steel Car (978), Shawinigan (1,213).

Augmentation: Can. P. & P., Can. Car., Atlantic Sugar, Beauharnois Power, Dom. Tar., Noranda.

Diminution: Brazilian, Mont. Power, B.C. Power, Quebec Power, Shawinigan, C.P.R., Sherwin Williams, Can. Bronze, Dom. Bridge, Dom. Steel, Hamilton Bridge, Steel of Canada, Gurd, Nat. Breweries, Con. Smelting, Int. Nickel, Gen. Steel Wares, McColl Frontenac, Imperial Oil, B.A. Oil, Dist. Seagrams, Hiram Walker, Page Hersey, Int. Util. "B", Dom. Stores Abana, Siscoe, Tech-Hughes, Moss.

L'indice: Industries: 143.48 diminution de 4.47; chemins de fer: 85.82 diminution de 0.31.

Le froment: diminution d'un demi-sous.

Construction mécanique: Un gain d'un point pour Canadian Car. National Steel est stable à 25. Bronze, Dominion Bridge, Dominion Steel Hamilton Bridge et Steel of Canada fléchissent d'une fraction à un point.

Alimentation: Atlantic Sugar se rétablit de trois quarts. La dépréciation de Gurd s'accroît. National Breweries baisse d'un quart et Vieu cote 14 1/2.

Métaux: Smelters passe de 112 à 108. Nickel touche 14 1/2 et se relève à 14 7/8, en recul quand même de trois huitièmes.

Divers: General Steel Wares, Massey-Harris et McColl terminent en perte.

Petite Bourse

Imperial Oil et B.A. Oil sont faibles. Les titres de distillerie reculent également. Dans les industriels, Page-Hersey fléchit d'un point, Dominion Stores d'un quart. Beauharnois et Dominion Tar progressent, Noranda continue à monter. Abana, Siscoe, Moss reculent.

Bourse de Montréal

La finitane persistante de New-York continue à peser lourd sur notre place. Les cours sont nerveux et si leurs réactions ne sont pas très marquées elles sont par ailleurs générales. Mercredi on ne compte que trois valeurs ayant progressé, l'une d'un point, la seconde trois quarts et la troisième de dix sous. Contre cela, s'alignent dix-huit titres à la baisse, avec des reculs variant d'une fraction à quatre points. Comme à l'ordinaire, Smelters fait la perte la plus sensible, quatre points. Montréal Power et Steel clôturent en recul d'un point. La plupart des utilités et des titres de construction mécanique terminent à des cours inférieurs à ceux de la veille. Nickel est aussi à la baisse.

Papiers: Un seul changement, Canada Power avance de dix sous.

Utilités: Trois titres maintiennent leurs positions: Bell Corp et Winnipeg. A part Power qui cède d'un point, les autres valeurs ne perdent qu'une fraction. C.P.R. descend à 34 1/2.

Bourse de New-York

On évalue à environ 70 millions le dévalvement qui s'est produit hier sur la place de New-York. U. S. Steel abondamment liquidé recule de plus de neuf points et se traite aujourd'hui au cours de 1927. Bethlehem suit avec une perte de plus de six points. McKeesport, Westinghouse, Allied Chemical, Radio sont aussi fortement atteints. American Can perd 2 points, American Telephone 3 3/4, Consolidated Gas 2, New-York Central 3, Radio-Keith plus 1/2, Worthington 4 1/2. A dire vrai, il n'y a que les papiers qui tiennent bon, Standard Oil N. Y. avançant de près d'un point et Texas Corp. d'un point.

Le marché des obligations n'est guère meilleur, les titres de l'Argentine, du Brésil et de la Colombie clôturent en recul.

Les cours d'il y a un an

30 avril 1930

Bourse de Montréal
Abitaibi 14-14 1/2; Bell Telephone 182-181 1/2; B.C. Power 22 1/2; Dom. Bridge 8 1/2; Gen. Steel Wares 12 1/2; Gurd 38-37; Hamilton Bridge 25 1/2-25 1/2; Int. Nickel 25 1/2-24 1/2; Massey Harris 34-34; McColl Frontenac 24-23; Nat. Breweries 21 1/2-21 1/2; Power Corp. 57-57 1/2; Quebec Power 65-65; Shawinigan W. & P. 73-72.

Am. Tobacco
Les ventes de Lucky Strike en mars ont augmenté de 80 p.c. sur celles de l'année dernière. Les ventes du premier trimestre ont augmenté de 1-400,000,000.

LA COTE

COURS DU 28 AVRIL 1931

Bourse de Montréal

Compté par Garneau & O'Leary

membres de la Bourse de Montréal

Immeuble Aldred, Place d'Armes.

VALEURS

Ouv Max Min Ferm

Abitaibi P. and P.

Bell Telephone

B. C. Power

do "B"

Braz T. L. and Pow

Can. Bronze

Can. Car and Fdry

do do priv

Can. Cement

do do priv

Can. Gen Elect

do do priv

Can. Gypsum

Can. Indus Alco

Can. Pac Railway

Can. P. and Paper

Can. Sawmills

Chas Gurd

Cochran Plov

Cons M. and Smelt

Dom Bridge

Dom S. and C. "B"

Dom Textile

Eastern Dairies

Far. Public

Fraser

Gen Steel Wares

Hamilton Bridge

Inter Nickel

Massey Harris

McColl Frontenac

Mont L. H. and P.

do do part paid

Mont. Tramway

Nat. Breweries

do do priv

Nat. Steel Car

Ogilvie Milling

Power Corp

Price Bros priv

Quebec Power

Shawinigan

Shawinigan Williams

Steel of Canada

Steel Car of Can.

do do priv

St. Law Paper priv

Vieu Biscuit

Winnipeg Elect

Ventes de la matinée

Ventes de l'après-midi

Total des ventes

Bourses

Canadienne

Commerce

Montreal

Royale

Total des ventes

Ventes: stocks, 6,122; mines, 9,810.

A la petite bourse

Compté par L.-G. Beaudin & Cie

64, rue St-Jacques

VALEURS

Ouv Max Min Ferm

Abitaibi P. and P.

Bell Telephone

B. C. Power

do "B"

Braz T. L. and Pow

Can. Bronze

Can. Car and Fdry

do do priv

Can. Cement

do do priv

Can. Gen Elect

do do priv

Can. Gypsum

Can. Indus Alco

Can. Pac Railway

Can. P. and Paper

Can. Sawmills

Chas Gurd

Cochran Plov

Cons M. and Smelt

Dom Bridge

Dom S. and C. "B"

Dom Textile

Eastern Dairies

Far. Public

Fraser

Gen Steel Wares

Hamilton Bridge

Inter Nickel

Massey Harris

McColl Frontenac

Mont L. H. and P.

do do part paid

Mont. Tramway

Nat. Breweries

do do priv

Nat. Steel Car

Ogilvie Milling

Power Corp

Price Bros priv

Quebec Power

Shawinigan

Shawinigan Williams

Steel of Canada

Steel Car of Can.

do do priv

St. Law Paper priv

Vieu Biscuit

Winnipeg Elect

Ventes de la matinée

Ventes de l'après-midi

Total des ventes

Bourses

Canadienne

Commerce

Montreal

Royale

Total des ventes

Ventes: stocks, 6,122; mines, 9,810.

Les mines de Toronto

Compté par la maison Beaudin & Cie

64, rue St-Jacques

VALEURS

Ouv Max Min Ferm

Abitaibi P. and P.

Bell Telephone

B. C. Power

do "B"

Braz T. L. and Pow

Can. Bronze

Can. Car and Fdry

do do priv

Can. Cement

do do priv

Can. Gen Elect

do do priv

Can. Gypsum

Can. Indus Alco

Can. Pac Railway

Can. P. and Paper

Can. Sawmills

Chas Gurd

Cochran Plov

Cons M. and Smelt

Dom Bridge

Dom S. and C. "B"

Dom Textile

Eastern Dairies

Far. Public

Fraser

Gen Steel Wares

Hamilton Bridge

Inter Nickel

Massey Harris

McColl Frontenac

Mont L. H. and P.

do do part paid

Mont. Tramway

Nat. Breweries

do do priv

Nat. Steel Car

Ogilvie Milling

Power Corp

Price Bros priv

Quebec Power

Shawinigan

Shawinigan Williams

Steel of Canada

Steel Car of Can.

Bourse de New-York

Compté par J. J. Gwynne & Co

membres de la Bourse de New-York

Immeuble Aldred, Place d'Armes.

VALEURS

Ouv Max Min Ferm

Abitaibi P. and P.

Bell Telephone

B. C. Power

do "B"

Braz T. L. and Pow

Can. Bronze

Can. Car and Fdry

do do priv

Can. Cement

do do priv

Can. Gen Elect

do do priv

Can. Gypsum

Can. Indus Alco

Can. Pac Railway

Can. P. and Paper

Can. Sawmills

Chas Gurd

Cochran Plov

Cons M. and Smelt

Dom Bridge

Dom S. and C. "B"

Dom Textile

Eastern Dairies

Far. Public

Fraser

Gen Steel Wares

Hamilton Bridge

Inter Nickel

Massey Harris

McColl Frontenac

Mont L. H. and P.

do do part paid

Mont. Tramway

Nat. Breweries

do do priv

Nat. Steel Car

Ogilvie Milling

Power Corp

Price Bros priv

Quebec Power

Shawinigan

Shawinigan Williams

Steel of Canada

Steel Car of Can.

do do priv

St. Law Paper priv

Vieu Biscuit

Winnipeg Elect

Ventes de la matinée

Ventes de l'après-midi

Total des ventes

Bourses

Canadienne

Commerce

Montreal

Royale

Total des ventes

Ventes: stocks, 6,122; mines, 9,810.

Les mines de Toronto

Compté par la maison Beaudin & Cie

64, rue St-Jacques

VALEURS

Ouv Max Min Ferm

Abitaibi P. and P.

Bell Telephone

B. C. Power

do "B"

Braz T. L. and Pow

Can. Bronze

Can. Car and Fdry

do do priv

Can. Cement

do do priv

Can. Gen Elect

do do priv

Can. Gypsum

Can. Indus Alco

Can. Pac Railway

Can. P. and Paper

Can. Sawmills

Chas Gurd

Cochran Plov

Cons M. and Smelt

Dom Bridge

Dom S. and C. "B"

Dom Textile

Eastern Dairies

Far. Public

Fraser

Gen Steel Wares

Hamilton Bridge

Inter Nickel

Massey Harris

McColl Frontenac

Mont L. H. and P.

do do part paid

Mont. Tramway

Nat. Breweries

do do priv

PREPARATIFS DE CAMPAGNE

Les conservateurs de Montréal sont en gribouille contre ceux de Québec

Le fiasco de la réunion de dimanche dernier à Limoilou a provoqué l'ire des jeunes conservateurs de Montréal qui anticipaient un ralliement enthousiaste. — Ce qu'en dit la "Gazette"

Convention libérale dans Ste-Marie

L'union règne dans les milieux libéraux, comme on le verra plus bas à propos de Sainte-Marie. Mais l'on ne peut en dire autant des cercles houthistes et conservateurs, car dans le camp adverse il y a deux clans bien marqués: les partisans de Houde et les conservateurs de vieille souche qui préfèrent encore les vrais principes du parti aux tactiques peu enviables des houthistes.

Depuis dimanche dernier un mécontentement très prononcé existe parmi les adversaires. Il résulte de l'assemblée des jeunes conservateurs de Montréal et de Québec, dimanche dernier dans la vieille capitale. Le fiasco qui a marqué leur "pow-wow" a suscité d'amers reproches de part et d'autre. On nous dit que les jeunes conservateurs de Montréal sont revenus désenchantés de leur voyage et en maugrant contre le peu d'esprit d'initiative de leurs co-partisans de Québec. D'autre part, les jeunes conservateurs de Québec sont plus que jamais convaincus, après la maigre réunion d'il y a quatre jours, que ce n'est pas avec le houthisme qu'ils ébranleront la forteresse libérale. Cette "assemblée" avait été annoncée à grands coups de trompettes et l'appel était demeuré apparemment sans écho, car, comme le dit la "Gazette", organe conservateur, "il était évident que l'intérêt dans les questions politiques se concentrait plus sur la scène que dans la maigre assistance (sparse audience), car l'intérêt était minime et seulement une petite partie de la salle (a small portion of the hall) était occupée."

Pourtant, M. C.-E. Dorion, député aux Communes, était présent, mais on ne remarquait aucune autorité fédérale qui aurait pu justifier ce que l'on disait récemment que conservateurs d'Ottawa et de Québec travaillaient la main dans la main. L'on sent, nous disaient, que le complot conservateur de faire présenter des candidats de Bennett pour pouvoir jeter M. Houde par dessus bord prend corps de plus en plus. Ce serait même la principale cause du fiasco des jeunes conservateurs à Québec.

DANS SAINTE-MARIE

Lors de la dernière assemblée de la Fédération des Clubs Libéraux de Sainte-Marie, les délégués des trois organisations libérales de cette division, — le Club Lemieux, l'Union Libérale Papineau et l'Association Libérale Sainte-Marie, — se sont prononcés à l'unanimité en faveur d'une convention pour déterminer le choix d'un candidat libéral dans Sainte-Marie. Cette décision portée à la connaissance des chefs du parti, a été ratifiée par l'organisation centrale. C'est un fait assuré qu'une convention libérale aura lieu dans Sainte-Marie et que le choix de cette convention sera le candidat de la division lors des prochaines élections provinciales.

Au cours de leur dernière réunion régulière, les membres à vie de l'Union Libérale Papineau ont approuvé l'attitude de la Fédération des Clubs Libéraux de Sainte-Marie, et se sont engagés à supporter le candidat de la convention. Les membres du Club Lemieux et de l'Association Libérale Sainte-Marie avaient antérieurement approuvé cette idée de convention. L'opinion publique, dans tous les quartiers de la division Sainte-Marie, favorise la tenue d'une convention libérale et la réclame avec instance.

Cette information officielle mettra fin aux spéculations intéressées auxquelles certains organes conservateurs se livrent, à défaut de nouvelles sérieuses, depuis qu'un certain ralentissement s'est produit dans les cercles politiques. Depuis des semaines, ces organes annonçaient la date des élections provinciales, mais jamais ces prédictions n'obtenaient l'ombre d'une confirmation.

Un voyage de 4,000 milles se termine en cour de police

Le constable Galarneau condamné. — La jeune fille, ne peut identifier les accusés

Les raids

John Johnson, alias Bradley, 1064 rue St-François, voulait se rendre à Montréal, il était à Los Angeles. Muni de formules de mandats d'arrêt appartenant à la Canadian National Express, il s'achemina tranquillement mais sûrement, vers la métropole. Les investigateurs de la compagnie en firent de même et jusqu'à Saint-Lambert, personne ne le déranger. Ray Bergeron, investigateur de la compagnie se rendit sur les lieux et ramena en ville le supposé faussaire. Il a comparu, hier devant le juge Perrault et avoua sa culpabilité. La sentence a été remise au 6 mai.

Au cours de la matinée d'hier, le recorder Semple, devant qui comparaissait le constable Galarneau, accusé de s'être porté à des voies de fait sur la personne d'Arsène Lecomte, a été éconduit. Le recorder faisait remarquer qu'il avait condamné Galarneau aux travaux forcés, n'eût-il pas su par expérience qu'une fois la chose portée en appel, son jugement serait renversé. Il condamna l'accusé à \$25 d'amende, au frais, ou à 2 mois de travaux forcés; à payer \$10 au plaignant; à fournir deux cautionnements de \$200 chacun, pour vous obliger à garder la paix pendant douze mois, ou à défaut de ces deux cautionnements, à 3 mois de prison, concluant le juge.

35 personnes ont comparu hier, et devant le recorder et devant un juge de la Cour de police, sous l'accusation d'avoir été trouvées dans des maisons de paris et dans des maisons louées. Les 18 ont été arrêtées par la police municipale dans des maisons de paris, tandis que les 17 autres l'ont été par la police provinciale pour avoir été trouvées dans des bouges. Dans le dernier cas, il n'y avait que deux hommes.

Ils avaient les pieds trop fatigués

Lachine, 28. D.N.C. — Quatre jeunes gens ont été arrêtés par la police de Lachine hier après-midi, pour avoir été pris en possession d'un "hand-car", la propriété de la compagnie du Canadian National. Ils étaient partis de Pointe-Claire à pieds, en arrivant à Lachine ils pensèrent de continuer leur route sur le véhicule plus facile. La police du C. N. R., remarquant la disparition du "hand-car", a fait arrêter les quatre accusés: Steve O'Grady, 17 ans, 1469 rue de Fleurimont; Francis Grand, 18 ans, 7203 rue Centre; Mike Pengora, 22 ans, 2001 rue Richardson; et Jos Olinik, 19 ans, 1890 rue Richardson.

La commission entend les objections qui est mal reçu au projet du C. N. R. dans la métropole

Les témoins-experts de la Ville continuent leurs dépositions. Ils parlent de la dépréciation des terrains

Les dépositions contre le projet du C. N. R. continuent devant la commission des chemins de fer. On a eu l'occasion d'entendre hier MM. Todd, Stevens, Dandurand, Ménard et Schermenhorn, ainsi que MM. Mills et Palement, ces deux derniers pour donner des explications complémentaires sur leurs dépositions précédentes.

On a assisté à une vigoureuse charge contre le projet et à quelques répliques des propos d'avant-hier au sujet de la population future de Montréal. La commission d'urbanisme, ou plutôt M. Todd, semble croire que la ville est appelée à croître indéfiniment, et qu'il n'y a pas d'autre place dans l'île de Montréal pour un quartier résidentiel que la partie nord. On a entendu également l'opinion savoureuse, que rien n'était plus mauvais au monde que d'habiter près de l'endroit où l'on travaille. L'idéal, selon certains, c'est de traverser toute la ville pour aller à son bureau ou à son usine.

M. Todd, en sa qualité de membre de la commission d'urbanisme, a le droit d'avoir ses idées sur la beauté de la ville et sur son avenir. Fort de cela il déclare que la création de voies à un certain niveau seraient préjudiciable à l'avenir d'un secteur dans lequel personne n'habite maintenant, mais qui pourra être habité, mettons dans cinquante, ou dans cent ans. Nous reconnaissons que M. Todd est un homme de valeur. Il a dessiné le plan de la ville modèle de Montréal, et avec son expérience, il croit pouvoir affirmer que le fait de construire la ligne du C. N. R. aura pour résultat de couper la ville en deux et de provoquer la création de quartiers résidentiels à certains endroits et de quartiers ouvriers à certains autres. C'est une chose que personne contestera. Selon lui, une voie en tranchée serait infiniment moins préjudiciable. Là-dessus il montre aux commissaires des dessins pour affirmer ses dires. Il sort toute une série de considérations esthétiques. Cependant M. Fraser fait remarquer qu'à Toronto a un des plus beaux points de vue se trouvent près des voies élevées, dans le nord de la ville.

Les autres experts ont appuyé sur la dépréciation des terrains dans cette région. Leurs témoignages sont à peu de choses près les mêmes.

Le prince et la princesse Takamatsu arrivés à Montréal

Ils ont été l'objet d'une réception enthousiaste de la part de la population

C'est au milieu d'un grand déploiement de pompe militaire et de force constabulaire que le prince Takamatsu, frère de l'empereur du Japon, est arrivé hier soir à Montréal. Plusieurs milliers de personnes se pressaient, gare Windsor et dans les alentours, pour assister à la venue de la famille impériale, qui avait quitté Québec dans le courant de l'après-midi.

Deux minutes avant l'heure réglementaire, le train de Québec arriva en gare et le délégué du cabinet fédéral vint à la rencontre du prince et de la princesse. Avec lui se trouvaient les représentants de la ville, des personnalités militaires et civiles.

Le prince a été salué par l'hon. M. Cahan, secrétaire d'Etat, et par le maire de Montréal.

Étaient aussi présents: Le ministre du Japon à Montréal; l'hon. M. Dupré, solliciteur général; sir Arthur Currie, l'échevin O'Connell, le colonel Beaman, le colonel LeFebvre, du régiment de Maisonneuve; le major Tyde, des Grenadiers; le major G. Trudeau, le capitaine Stevenson, le colonel Ross Robinson, des Rifles, etc.

Une garde d'honneur des Royal Victoria Rifles of Canada, sous le commandement du major Frank Rolland attendait dans la grande salle de la gare et rendit les honneurs militaires à l'impérial visiteur, tandis que la musique jouait l'hymne national japonais.

Le prince passa le piquet d'honneur en revue et après avoir salué les personnalités se rendit directement en automobile à l'hôtel Ritz-Carlton où tout le second étage avait été mis à sa disposition pour son séjour à Montréal.

Le voyage du prince Takamatsu Depuis un an qu'il a quitté le Japon, le prince Takamatsu a visité que 25 pays. Durant leur voyage au Canada, les membres de la famille impériale sont accompagnés par le ministre du Japon à Ottawa, l'hon. Tokugawa Iyemasa. Splendidelement reçu à New-York, le prince et la princesse ont reçu de la part de la population québécoise un accueil non moins enthousiaste, et la population de Montréal n'a pas manqué à sa tradition, car les trois ou quatre mille personnes qui se pressaient hier autour de la gare Windsor ont chaleureusement applaudi le prince et la princesse.

Leurs Altesses resteront dans notre ville jusqu'à samedi, date à laquelle ils se rendront à Ottawa, où ils seront reçus par le gouverneur général et par le cabinet fédéral. Il n'a pas fallu moins que le déploiement très considérable de force constabulaire pour maintenir l'ordre dans la foule. Aucun trouble ne se produisit, malgré les déficiences du service d'ordre. Ce ne furent que des applaudissements et des hurrahs sur le passage du prince et de la princesse, cette dernière faisant une grande impression sur la foule par sa grâce élégante et délicate.

Un groupe de Japonais s'étaient rendu à la gare pour saluer le frère de leur souverain et ont été admis à présenter leurs hommages.

Le programme d'aujourd'hui Le programme de la journée d'aujourd'hui a été annoncé comme suit: A 11 heures le prince et la prin-

Bandit de Chicago détective Laroche l'échappe belle. — Il était protégé par son coéquipier de fer

Trois sont arrêtés

Eugène Malouff, le bandit et victime du hold-up d'hier après-midi est dans un piteux état à l'hôpital Notre-Dame. Le Dr Lafleur nous rapportait que le patient était hors de danger, mais qu'il aurait les deux jambes paralysées pour le reste de sa vie. L'opération aussi délicate que dangereuse a pourtant bien réussi. La balle était logée dans une des vertèbres de l'épine dorsale attaquant certains muscles moteurs. C'est ce qui déterminait la paralysie dont Malouff souffrira le reste de sa vie.

Les bandits de Chicago sont mieux de ramasser leurs pénates et d'aller tenter leur fortune ailleurs, si l'on en juge l'efficacité de notre bureau de détective. Le détective Laroche, au cours de la mêlée a reçu deux balles en pleine poitrine. Heureusement il avait endossé son coéquipier de fer, avant de quitter le bureau. Un des trois bandits a été grièvement blessé d'une balle qui lui transperça le corps et se logea tout près de l'épine dorsale, d'après le rapport du Dr Laddie Emard qui examinait le patient. Le hold-up devait avoir lieu, selon un tuyau reçu par la police, vers 12 h. 30, à la banque de Montréal, succursale Bercy et Ontario. L'assistant inspecteur Armand Brodeur partit pour la banque avec Bourdon, Laroche, Gursky et Poirier. Les trois derniers se cachèrent dans le bureau du gérant, tandis que l'assistant-inspecteur et Bourdon surveillaient la scène de la vitrine d'un restaurant, vis-à-vis.

M. Haril, gérant, G. Chabot, caissier; R. Boisvert, comptable; et O. Lamoureux, jeune commis étaient occupés à l'intérieur de la banque.

A 12 h. 40, trois hommes entrèrent brandissant leur revolver en criant: "Haut les mains". Ce que firent d'ailleurs les employés. Malouff lança un regard furtif dans le bureau du gérant et voyant les détectives, selon le dire des policiers, tira deux balles à coup portant dans la poitrine de Laroche, qui se précipita avec les autres à faire une sortie. Une balle tirée par on ne sait qui alla se loger dans la poitrine de Malouff au moment où il tentait de se sauver par la porte. Il s'affaissa sur le plancher. Pendant ce temps, les deux détectives mettaient la main au collet des bandits.

Malouff était un monténégrin. Il a immédiatement été transporté à l'hôpital Notre-Dame. Les deux autres sont: John Riley, pas d'adresse, et Sam Price, 32 ans, un nègre fraîchement arrivé de Chicago.

Malouff est à l'hôpital et ses deux compagnons ont été écroués à la sûreté municipale. Ils comparaitront probablement ce matin, sous une accusation de tentative de hold-up à main armée.

On nous apportait, qu'au moment où les trois suspects pénétrèrent dans la banque, l'assistant-inspecteur Brodeur, Bourdon et Coulombe se rendirent à la banque et prirent une part active à la bagarre, pour empêcher les deux bandits de se sauver.

La Chambre de Commerce et le pont de Lachine

A sa réunion régulière d'hier après-midi, le conseil de la Chambre de Commerce a recommandé au gouvernement fédéral de payer 50 pour cent du coût du pont Caughnawaga-Lachine et d'appuyer le projet de loi Dupuis au sujet du même pont. M. L. M. Corneille a aussi recommandé que la Ville de Montréal soit appelée à en payer une partie, ce à quoi M. Mendoza Langlois s'est opposé, disant que Montréal a assez de choses à payer, sans aller contribuer au paiement de travaux qui ne l'intéressent pas directement et dont elle n'a aucun profit direct à retirer.

M. Wilfrid Lorrain, appuyé par M. Tremblay, a fait adopter une résolution demandant à la ville de Montréal de numéroter les rues, tout en leur laissant leurs noms.

M. Charles Duquette présidait.

Le R. P. Guittou

Le R. P. Guittou était à Sorel hier soir, l'invité du maire de la ville, M. J. W. Robitoux. Le père sera de retour ce midi.

Le voyage du prince Takamatsu Depuis un an qu'il a quitté le Japon, le prince Takamatsu a visité que 25 pays. Durant leur voyage au Canada, les membres de la famille impériale sont accompagnés par le ministre du Japon à Ottawa, l'hon. Tokugawa Iyemasa. Splendidelement reçu à New-York, le prince et la princesse ont reçu de la part de la population québécoise un accueil non moins enthousiaste, et la population de Montréal n'a pas manqué à sa tradition, car les trois ou quatre mille personnes qui se pressaient hier autour de la gare Windsor ont chaleureusement applaudi le prince et la princesse.

Leurs Altesses resteront dans notre ville jusqu'à samedi, date à laquelle ils se rendront à Ottawa, où ils seront reçus par le gouverneur général et par le cabinet fédéral. Il n'a pas fallu moins que le déploiement très considérable de force constabulaire pour maintenir l'ordre dans la foule. Aucun trouble ne se produisit, malgré les déficiences du service d'ordre. Ce ne furent que des applaudissements et des hurrahs sur le passage du prince et de la princesse, cette dernière faisant une grande impression sur la foule par sa grâce élégante et délicate.

Un groupe de Japonais s'étaient rendu à la gare pour saluer le frère de leur souverain et ont été admis à présenter leurs hommages.

Le programme d'aujourd'hui Le programme de la journée d'aujourd'hui a été annoncé comme suit: A 11 heures le prince et la prin-

Vers la fin de l'après-midi le couple princier sera invité à visiter la Banque de Montréal et la Banque Royale.

A 7 h. 45, le prince et la princesse seront les hôtes du gouvernement du Canada à un banquet donné en leur honneur à l'hôtel Ritz-Carlton.

Séance courte, mais intéressante, à l'hôtel-de-ville

Prises de bec entre MM. Bray et Desroches, entre MM. Gabias et Bray

Blague de M. Monette

Bien que de courte durée, l'assemblée du conseil municipal a été passionnément fructueuse en discussions, hier après-midi. Au début 8 h. le maire Houde occupait le fauteuil présidentiel, mais le nouveau maire suppléant, l'échevin Hector Dupuis, du quartier Papineau, le remplaça bientôt.

Comme l'échevin de St-Edouard, M. Dubreuil, avait demandé s'il est plus avantageux pour la ville de faire effectuer ses travaux en régie ou au contrat, il s'éleva une discussion mouvementée au cours de laquelle M. Jos. Monette, échevin de Crémazie, déclara: "A des citoyens qui m'ont demandé de l'emploi dans les travaux publics, j'ai remis des dettes de recommandation au bas desquelles j'appose la signature d'un membre du comité exécutif. Cette mesure eut chaque fois un pouvoir magique: ceux que je recommandais, ainsi trouvèrent automatiquement de l'emploi, et dans un cas, mon protégé a même été nommé contremaître au bout de trois jours." Cette sortie, un peu embarrassante pour les membres du comité exécutif, n'en jeta pas moins une folle gaieté dans l'assemblée.

Plus tard, MM. Bray et Desroches fournirent un spectacle enlevant au sujet de l'échange de terrains entre la ville et MM. Victor et Henri Bernier. Cet échange a été accepté.

Les crédits votés se chiffrent à \$950,000, mais il y eut des "next meetings", notamment dans le cas d'un crédit supplémentaire de \$200,000 pour les travaux incidents à la construction du tunnel de la rue Wellington, dans celui du service d'autobus sur le nouveau pont, des dépenses dans les parcs Jarry et Lafontaine.

Lorsqu'il fut question des travaux en régie et au contrat, la discussion glissa sur le terrain de l'emploi accordé à la main d'œuvre étrangère, et l'échevin Gabias, du quartier Cte-Cunégonde, recommanda fortement au comité exécutif d'encourager d'abord les pères de familles canadiens, au lieu de leur enlever le pain de la bûche pour le donner aux étrangers qui, dans la plupart des cas, ne sont pas même naturalisés.

Le conseil municipal a unanimement approuvé la constitution en corporation du club libéral féminin L.-O. David.

La prochaine séance du conseil municipal a été fixée à lundi prochain, 4 mai, à trois heures.

La place du Canada dans l'Empire, d'ici cinquante ans

M. Ernest Pitt a décrit au déjeuner du club Kiwanis St-Laurent, au Viger

"D'ici cinquante ans, le Canada sera pourvoyeur de l'Empire, disait, hier, M. Ernest Pitt, échevin d'Outremont, au déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis St-Laurent, à l'hôtel Place Viger.

Il expliqua sommairement l'organisation des expositions industrielles britanniques. D'abord, il y a l'Olympiade, où sont exposés les produits en général; puis la ville Blanche, consacrée au commerce du coton, Albert Memorial, pour le commerce de la soie et Birmingham, où sont logés les échantillons de gros matériels et la machinerie.

L'an dernier, plus de 25 firmes canadiennes avaient leur local à l'exposition. Les principaux produits qu'ils exhibèrent furent: le macaroni, les savons, les bottines en caoutchouc, les tapis, les réfrigérateurs, les plumes-fontaines. La plupart étaient Québécois ou Ontariens. Ce qui frappa le plus est que toutes les colonies de l'Empire avaient à leur kiosque, des représentants de leur propre pays, tandis que le Canada était représenté par des anglais qui n'ont jamais mis les pieds sur notre sol.

Il encouragea beaucoup l'idée d'un mouvement intéressant et les citoyens et les industries canadiennes dans leurs efforts de créer des expositions industrielles. Tout le monde a les yeux sur le Canada et ce genre d'exposition est le moyen le plus avantageux pour faire connaître ce que vaut notre pays, de la ferme à la manufacture.

Harry S. Oakes occupait le fauteuil présidentiel.

Un peintre asphyxié dans une maison isolée

Lachine, 29. — D.N.C. — William Douglas Williams, 18 ans, 111, 5ème avenue Lachine, travaillait à restaurer une maison isolée, quand il sentit que l'humidité le gagnait. Il alluma le poêle à gaz. Après quelque temps, il ferma les vannes, mais pas suffisamment, le fait présumant, puisque le gaz se répandit dans l'appartement en si grande quantité, qu'il s'affaissa. A 2 h. 30, sa mère voyant qu'il ne retournait pas pour le dîner, s'inquiéta et se rendit sur les lieux. Macabre découverte! son fils était étendu sans vie sur le plancher. Elle se mit à crier de toutes ses forces. M. Richardson, qui passait par là, entendit les cris de la mère et monta. Il essaya pendant quelque temps de pratiquer la respiration artificielle, après avoir appelé l'ambulance de l'hôpital général de Lachine. Le docteur Asselin qui reçut le patient le déclara mort. Le cadavre a été transporté à la morgue pour enquête.

43 candidats à la licence

La faculté de droit de l'université de Montréal nous annonçait hier qu'il y a plus de quarante candidats à la licence en droit. Les examens pour l'obtention de ce degré sont terminés; les professeurs sont occupés à la correction et les résultats seront proclamés publiquement en mai prochain.

Comment l'administration Bray va extorquer \$220,000 à la population pour le tunnel Wellington

En plus de sa part des deux millions et demi, le peuple de vra débours \$220,000 "pour des travaux non spécifiés dans le contrat"

Il y a quelques semaines, nous publions la nouvelle qu'en raison d'une épaisse couche de sable mouvant que les travaux de creusement avaient révélés, au tunnel de la rue Wellington, le coût de ces travaux serait augmenté considérablement, et que la ville aurait à débours une somme additionnelle importante. Or, il advient que non seulement le coût de travaux avait été mal prévu, mais qu'une somme supplémentaire de \$220,000 est requise pour fins d'aménagement des approches du tunnel et expropriations.

Hier après-midi, à la séance du conseil municipal, il y eut un "meeting" de l'échevin Jos. Monette à ce sujet, et le rapport du conseil exécutif qui a été soumis aux échevins réunis en caucus, hier matin, comportait que quelques lignes.

Au début, on parlait de \$2,500,000; puis, à cause d'une méprise de ingénieurs qui eût été facile à prévoir, la ville s'est vue dans l'obligation de rencontrer des débours nouveaux; maintenant, on demande \$220,000, somme qui n'est pas comprise dans les \$2,500,000, nous affirmant que personnes qui, justement, favoriseraient leur propre intérêt à déclarer le contraire.

Et la population de Montréal n'a pas fini de payer!

"La fonction crée l'organe" Au Club de Publicité

Un corollaire inattendu de la loi d'évolution appliquée à la naturalisation

On ne peut nier la loi d'évolution, à voir de quelle façon des noms étrangers ont changé, pour les besoins de la cause, dans cette fameuse affaire des naturalisations. Il est bien certain que la fonction crée l'organe et la transformation de Dorko en Deneka, en est un exemple frappant.

Le juge Wallace, un peu blasé maintenant, se contente de sourire et de prendre des notes. Il écoute tranquillement le vrai Deneka lui dire qu'il a bien quelques enfants, mais que ceux-ci sont nés à Montréal et non pas dans un coin perdu de la Hongrie. Quant à Dorko, ses papiers portent le même nom que ceux de son "père adoptif". Par quel miracle? Nous avouons notre ignorance.

M. Miller n'aime pas les questions. Joseph Miller, agent de naturalisation, n'aime pas les questions. C'est peut-être un autre corollaire de la loi d'évolution. Toujours est-il, qu'il avait chargé M. L.-W. Jacobs, c.r., de le représenter et de protester contre l'interrogatoire. On sait que Miller serait un témoin précieux, s'il lui convenait de parler et de dire la vérité.

Son avocat soutient qu'il n'y a rien dans la loi de naturalisation à propos de lettres de recommandations. Il trouve que toutes les questions sur ce sujet sont hors de saison, mais M. Ogden, le procureur fédéral, ne se laisse pas démonter facilement. Il a prouvé au cours des journées passées, et rétorque que selon l'article 8 de la loi, le ministère a le droit de faire ouvrir une enquête sur toutes les demandes de naturalisations, lorsqu'il le juge nécessaire. Et, pour éclaircir sa religion, le ministère a parfaitement le droit de savoir si les lettres qui ont été versées aux dossiers ont été obtenues proprement ou par des moyens frauduleux.

M. Coderre explique que depuis 1923, à la suite d'irrégularités, le département exige des lettres de recommandations. C'est une affaire purement discrétionnaire de la part du ministre. Cependant M. Miller finit par venir déposer. On lui montra plusieurs lettres reconnues pour être des faux indiscutables et on lui demanda des explications à ce sujet. Miller, qui n'est pas bête, répond qu'il ne fait pas attention aux lettres, qu'elles lui étaient apportées par les postulants ou encore par des personnes travaillant pour les postulants. Il envoyait cela, en vrac à Ottawa, avec la demande.

On entendit Miller donner la même explication dans 11 cas différents, ce qui montre qu'après tout, c'étaient des cas différents qui ne l'étaient pas. Mais M. Tansey, l'homme qui signait des lettres à la douzaine, déclara, emphatiquement, qu'il avait signé ces lettres sur la demande de Miller.

On entendit Miller donner la même explication dans 11 cas différents, ce qui montre qu'après tout, c'étaient des cas différents qui ne l'étaient pas. Mais M. Tansey, l'homme qui signait des lettres à la douzaine, déclara, emphatiquement, qu'il avait signé ces lettres sur la demande de Miller.

On entendit Miller donner la même explication dans 11 cas différents, ce qui montre qu'après tout, c'étaient des cas différents qui ne l'étaient pas. Mais M. Tansey, l'homme qui signait des lettres à la douzaine, déclara, emphatiquement, qu'il avait signé ces lettres sur la demande de Miller.

On entendit Miller donner la même explication dans 11 cas différents, ce qui montre qu'après tout, c'étaient des cas différents qui ne l'étaient pas. Mais M. Tansey, l'homme qui signait des lettres à la douzaine, déclara, emphatiquement, qu'il avait signé ces lettres sur la demande de Miller.

Un enfant est écrasé à mort par un camion

Vers 12 h. 15, Henri Gages, 7 ans, 69 rue Guilbault a été écrasé à mort par un camion, à l'intersection des rues Guilbault et Arcade. Le pauvre petit sur qui, les roues d'avant et d'arrière du camion avaient passées a été transporté à l'hôpital Général, immédiatement après l'accident. Il n'y était pas rendu depuis 10 minutes, qu'il pousait le dernier soupir. Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue.

Le lieutenant L. Heures du poste de la rue Hôtel de ville a fait enquête. Il rapportait que le camion était conduit par Raymond Campeau et que le pauvre petit a semblé ne pas avoir vu le véhicule, qui lui passa dessus.

L'enquête sur les assurances sociales

La commission d'enquête sur les assurances sociales, siégeait hier à Sherbrooke, sous la présidence de M. Edouard Montpetit. Ce dernier reviendra à Montréal vendredi prochain.

LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE FRAIS FUNÉRAIRES

Salons mortuaires de première classe

302, Ste-Catherine Est, Montréal

Entrepreneurs de Funérailles Assurance Funéraire

Téléphone HARBOUR 5555

"A toutes choses, malheur est bon"

Avec force preuves à l'appui, M. K. pier Moore, l'hôte d'honneur et conférencier au déjeuner-caséier hebdomadaire du Club de Publicité tenu hier midi à l'hôtel Mont-Royal, a déclaré que pour être vieux, le diable n'a rien qu'à toutes choses malheur soit bon, et toujours vrai. Il avait choisi pour sujet de causerie "One good thing about depression".

Lorsque la prospérité règne, la réflexion répute naturellement à la population, et la preuve que les périodes de dépressions ne sont pas sans avoir leurs bons côtés, c'est que dans la plupart des pays les grandes industries ont vu le jour dans l'adversité. Il explique ce phénomène par le fait que dans les périodes de crises, les grandes industries tournent leurs activités vers les laboratoires, et leurs grands experts y consacrent tout les temps et tout leur génie et n'ont pas de manufactures de nouveaux produits de matières premières qu'on ne serait pas soucie d'utiliser en temps de prospérité, soit en vue d'abaissés le coût de production. En d'autres termes, elles s'efforcent de faire que la science soit le grand vendeur de l'industrie. Il souligne également le travail considérable accompli aux laboratoires du Bureau des recherches scientifiques à Ottawa, et qui avait valu la population des sources de revenus presque incalculables.

Cette réunion était sous la présidence de M. W. J. McGruther, et échut à M. Geo. Fraser de se faire l'interprète de l'assistance pour remercier le conférencier.

Un sourd-muet condamné à 4 ans

Trouvé coupable d'avoir volé des lettres, dans une boîte, Lucien, alias Ephrem Benoit a été condamné à quatre ans, par le juge Perrault, hier matin. Le vol avait été perpétré dans une maison à appartements, rue Saint-Marc. Tout le long du procès, le sourd-muet ne porta pas beaucoup d'attention. A la fin, quand un détective écrivit sur un morceau de papier: "Coupable 4 ans", Benoit regarda, fit quelques grimaces et nota par signe qu'il était prêt à se rendre aux cellules. Le pauvre homme avait un dossier fort chargé d'avant.

Aura-t-on une "journée de Montréal"?

L'échevin du quartier Laurier, M. Max Seigler, nous faisait part, hier, de son intention de recommander aux autorités municipales de fonder une "journée de Montréal", qui serait observée tous les ans le 15 mai, date à laquelle Maisonneuve a mis pied sur l'île de Montréal, en 1642. Au cours de cette journée de Montréal, il y aurait des manifestations patriotiques à la Place d'Armes, où les écoliers tendraient des discours sur le fondateur de la métropole.

Chas. C. de Lormier

TEL. BELL HARBOUR 607
Mortuaires Naturelles et Artificielles
1895 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL
(Vis-à-vis Théâtre St-Denis)
Spécialité: Tributs floraux, funérailles

DECES

ROUSSEAU-DELAUNE. — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 48 ans, est décédé Léon Rousseau, épouse de feu Norbert DeLaune. Les funérailles auront lieu ce matin.

Le convoi partira de la demeure de la mère de la défunte, No 520 est, 751 Dorchester, à 7 heures 30, pour se rendre à l'église St-Pierre et de la St-Joseph de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

1926 Plessis. Tél. AM. 8900

Monty, Lofils & Tanguay